Le journal ne s'occupe pas de politique.

MERCREDI 20 OCTOBRE 1915. LE NUMERO : 5 CENTIMES N° 186.

ABONNEMENTS :

Un mois . . . fr. 2.00
(Les abonnements partent du 1er de chaque mois)

Adresser toutes les communications à M. le Directeur du « Progrès » 115, Bd Anspach, 115, Bruxelles (1er étage)

Administration de la vente : 15, rue des Teinturiers, 15 (Bourse)

LE PROGRÈS

JOURNAL QUOTIDIEN

INFORMATIONS — INDUSTRIE — COMMERCE — FINANCES — ASSURANCES

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Publicité :

Petites annonces 3 lig. (min.) Fr.	0.50
Chaque ligne supplémentaire	0.20
Réclames commerciales 4e page	0.40
» » 3e page	0.60
Faits divers	1.00
Province	1.50
Agglomération	2.00

Annonces judiciaires nécrologiques et financières à forfait

UN SECOND TRUST DE L'ACIER en Amérique

Depuis que la United States Steel Corporation existe on a fait aux Etats-Unis des efforts en vue de la constitution d'un second groupe pouvant lutter avec le premier. Jusqu'à présent, cependant, ce n'étaient là guère que des manœuvres de bourse ou des combinaisons mort-nées. Elles étaient en général l'œuvre de gens qui étaient débiteurs d'actions du Trust et qui désiraient en acquérir à bas prix, ou émanaient de financiers dont l'intérêt était de faire monter le cours des titres de petites sociétés au détriment de ceux de la Corporation.

La seule constitution qui ait quelque peu porté ombrage au formidable groupement de New-York, a été celle de la Bethlehem Steel Corporation, fondée en 1904 par Charles Schwab. Mais il s'agissait ici de tout autre chose que d'une concurrence à faire au Trust Morgan. L'importance du capital de la Bethlehem le prouve d'ailleurs amplement : capital social de 20 millions de dollars, et 34 millions de dollars d'obligations, contre respectivement 868 et 550 millions de dollars pour la Steel Corporation. Le programme de la nouvelle société était au surplus tout différent de celui du Trust. Ce dernier n'est en effet qu'une sorte d'immense magasin où tout peut s'acheter ; la société de Schwab, par contre, ne fabrique que certaines spécialités, destinées surtout à l'exportation. Le seul facteur qui aurait pu être favorable à une comparaison entre les deux entreprises était la personnalité du fondateur de la plus petite d'entre elles : Charles Schwab avait été le premier président du Trust de l'acier.

Il n'y avait avant la guerre aucune raison pour que les petites aciéries indépendantes de l'Amérique se réunissent. Au contraire, elles se développaient très bien sous la protection des grandes, qui devaient d'ailleurs souvent faire appel à leur aide. Ce n'est en effet un secret pour personne que le formidable Groupe de l'Acier est au fond un colosse aux pieds d'argile. Son président, Gary, le savait d'ailleurs si bien qu'il avait, il y a quelques années, l'habitude d'inviter à dîner les principaux propriétaires de petites usines concurrentes, afin d'avoir l'occasion de leur développer ce qu'il appelait sa «politique des prix». Ces « Gary dinners », comme on les appelait, étaient fort recherchés. On y débattait une foule de questions, mais le résultat final était toujours le même, les petites aciéries adoptaient une ligne de conduite parallèle à celle que suivait le Trust, de sorte qu'il n'y avait pas, à proprement parler, de concurrence. Ce ne fut que plus tard, lorsque Roosevelt commença sa campagne contre le Trust, et que Taft la continua, que Gary cessa de donner ses dîners.

Le point culminant de la lutte fut atteint en 1911, quand Taft déposa plainte à charge de la United States Steel Corporation et exigea sa dissolution. Cette plainte eut comme effet de refroidir pour tout un temps le zèle des partisans d'un second trust. Mais elle n'aboutit pas à grand'chose ; le procès, commencé dans un but politique, peut actuellement être considéré comme perdu.

Un phénomène caractéristique de l'évolution de l'industrie métallurgique aux Etats-Unis est celui-ci : en dépit de la puissance dont jouit le Trust, il s'est proportionnellement beaucoup moins développé, depuis sa création, que les petites sociétés concurrentes. De 1901 à 1911, la part de ces dernières à l'activité du marché métallurgique américain augmente de 49.1 à 60 p.c. Alors qu'au cours de cette même période le mouvement d'affaires du groupe Morgan-Gary ne s'accrût que de 40 p.c. environ, le produit des autres entreprises se développa comme suit :

	En %
Bethlehem Steel Company	3,732
Indian Steel Company	1,495
La Belle	463
Jones & Laughlin	206
Cambria Steel Company	155
Colorado Company	162
Republic Iron & Steel Company	90
Lackawanna Steel Company	63

Des raisons « d'affaires » ne semblaient par conséquent pas imposer la création d'un nouveau groupement. Ajoutons cependant que ce n'est que très accessoirement que des raisons « d'affaires » ont influencé dans le temps la constitution du trust actuel. Le but qu'on avait alors en vue était surtout la possibilité de pouvoir se livrer à des opérations de Bourse énormes. Chose curieuse, au surplus, le trust fut fondé grâce aux démarches du grand spéculateur Gates, qui devait devenir plus tard l'ennemi le plus acharné de l'œuvre dont il était en quelque sorte le promoteur.

Si donc il circule de nouveau des rumeurs concernant la constitution d'un groupe adverse, et même si ces nouvelles ont un semblant de vérité, nous ne devons pas en conclure immédiatement que la chose est déjà faite, car il est parfaitement possible qu'il s'agit une fois de plus de manœuvres spéculatives, derrière lesquelles se cachent des machinations de Bourse. Il est certain que Wallstreet est en ce moment très bien disposé envers de nouvelles créations dans la branche métallurgique, puisque le mouvement en titres y est actuellement extraordinairement actif. Tout le monde trafique en actions d'aciéries, et le boursier le plus insignifiant vend ou achète fébrilement des papiers de Bethlehem ou entreprises analogues. Les actions de la Bethlehem, qui n'avaient jamais dépassé avant la guerre le cours de 51 5/8 dollars, étaient cotées il y a huit jours 360 dollars. Disons encore qu'on ne prend plus la législation sur les trusts au sérieux, et que de ce côté également, un projet de second groupement ne rencontrerait guère de difficultés.

En dépit de tout cela, les nouvelles concernant le nouveau trust ne sont encore toujours que très vagues. Le seul fait qu'on pourrait envisager comme étant peut-être le prélude de sa constitution, est la cession de la Midvale Steel Company à d'autres propriétaires. La Midvale Steel Company est une entreprise peu connue, d'importance moyenne. Son capital est de 9 3/4 millions de dollars, et les dividendes qu'elle a distribués au cours des quatre dernières années ont varié entre 3 et 6 p.c. Le chef qui la dirigera dorénavant est M. Corey, technicien éminent, sorte de « self-made man » qui a quitté, il y a quatre ans, le fauteuil présidentiel du Steel Trust à cause de divergences d'opinion avec Gary. Ajoutons — ce qui est également intéressant — que le principal actionnaire de la Compagnie est un neveu de John D. Rockefeller. Ce fait est intéressant parce que la Standard Oil est déjà intéressée dans diverses aciéries, parmi lesquelles figure en premier lieu la Colorado Fuel and Iron Company. Il en résulte qu'il n'est pas improbable que d'ici quelque temps il se produise dans l'industrie métallurgique américaine certains changements. Mais quant à dire que ces changements consisteront en la création d'un nouveau trust de l'acier, nous croyons que ce serait aller un peu trop loin. Ce qui se prépare nous semble être tout au plus une fusion de quelques sociétés anonymes.

ECHOS

Mort de Henri Chervet

Notre confrère, Henri Chervet, ancien collaborateur du « Figaro » et de plusieurs revues littéraires françaises, décoré de la Légion d'Honneur, le 3 septembre dernier, pour action d'éclat sur le champ de bataille, vient de mourir. Il fut blessé, le 30 septembre, dans un combat d'avant-postes.

Monnaie de fer

Fin courant, seront mises en circulation, en Allemagne, les nouvelles pièces de cinq pfennig en fer. La Monnaie Impériale de Berlin procède en ce moment à la frappe. Cette première émission aura lieu à concurrence de trois millions de mark.

Les dimensions des pièces nouvelles se rapprochent sensiblement de celles des pièces de nickel actuellement en circulation. Seul, leur aspect est légèrement différent, à raison de la teinte. En effet, l'inconvénient à prévoir et à supprimer, était la rouille possible. On y a obvié en passant les pièces par un bain, à la sortie duquel elles sont légèrement étamées, dans une tonalité moins claire que les pièces de nickel.

La circulation de ces pièces sera légalement obligatoire en Belgique. Bientôt, sans doute, nous en verrons ici. Après la monnaie de zinc, les pièces en fer. A quand les louis en liège ?...

Une exposition de guerre

Le Comité de secours aux Belges, fonctionnant à La Haye, s'occupe activement, en ce moment, de l'organisation d'une Exposition de dessins et gravures relatifs à la guerre. L'ouverture en est fixée au 5 novembre prochain, dans les salles du Musée Audrechtsch, à La Haye. Un ensemble d'œuvres signées des noms les plus connus, artistes hollandais, anglais, français et belges, assure, dès à présent, le succès de cette exposition toute d'actualité.

La plus grande liberté ayant été laissée aux artistes dans l'expression de leurs idées et de leurs sentiments, il est présumable que cette exposition renfermera plus d'une œuvre intéressante, ne fût-ce qu'à titre documentaire de l'état d'esprit à cette époque.

EXTÉRIEUR

HOLLANDE

Constructions navales

La construction de deux nouveaux croiseurs a été récemment décidée en Hollande, ainsi que nous l'avons signalé précédemment.

Nous apprenons maintenant que l'administration de la marine a terminé l'élaboration des plans. Déjà ceux-ci ont été soumis aux diverses autorités compétentes et ont été agréés. L'un des croiseurs va être construit dans les chantiers Fyenoord, à Rotterdam. En même temps, l'autre sera mis sur chantier par la Société Néerlandaise de Constructions Navales, à Amsterdam. Les machines et tout le matériel fer, acier et cuivre, seront livrés par la Fabrique Néerlandaise de Matériel de Chemin de fer.

ETATS-UNIS

Organisation d'une armée permanente

Londres, 19. — Un télégramme de Washington signale le plan du Gouvernement dont les dispositions viennent d'être publiées, en vue de l'organisation d'une armée permanente, au service des Etats-Unis. Divisée en armée régulière et en armée continentale, la première serait destinée au service intérieur de l'Amérique. La seconde pourrait être envoyée sur n'importe quel point du globe. Le projet prévoit 140,000 hommes pour l'armée régulière et 400,000 hommes pour la continentale. En outre, une Garde Nationale de 125,000 hommes sera formée, destinée à compléter le contingent, au service intérieur, durant une guerre éventuelle. On estime ici que le projet ne rencontrera guère d'opposition.

Une arrestation

New-York, 18 oct. — L'arrestation du Dr Hermann Fischer, qui se rendait avec la Commission américaine en Allemagne, a causé une grande impression à New-York. Il se trouvait à bord du vapeur suédois « Oscar II », amené à Kirkwall (Ecosse) par les Anglais.

ANGLETERRE

Crise ministérielle ?

Amsterdam, 18 oct. — Le correspondant à Londres du « Tijd » dit qu'on affirme dans les cercles bien informés que Sir Edward Grey a offert sa démission.

Frontière suisse, 18 oct. — Les journaux suisses apprennent de Londres qu'une crise ministérielle est inévitable. Le «Morning Post» dit que des divergences de vues ont éclaté dans le cabinet.

ESPAGNE

Crise ministérielle

Madrid, 18 oct. — Le Gouvernement a offert sa démission au Roi. On ignore les causes de cette crise.

FINANCES

BANQUE COMMERCIALE DE LA SIBERIE

Quelques grands organismes financiers russes obtinrent la concession d'une Banque Nationale Mongolienne, qu'ils installèrent en octobre 1914. Depuis lors, le Gouvernement rentra en possession de la concession et en disposa en faveur de la Banque Commerciale de la Sibérie. C'est actuellement ce dernier établissement qui exploite la Banque Mongolienne depuis le mois de mai dernier. Le siège social est fixé à Oerga et l'on organise en ce moment diverses filiales dans les centres les plus importants de la Mongolie.

La Banque Nationale Mongolienne est constituée comptable et caissier de l'Etat russe, pour le territoire de la Mongolie, avec droit d'émission de billets de banque et de monnaie or, argent et bronze.

(Voir en 3e page : LES ASSEMBLEES.)

COMMERCE

LES NEERLANDAIS EN BELGIQUE

La Chambre de Commerce Néerlandaise à Bruxelles vient de se réunir à Bruxelles, sous la présidence de M. G.-N. de Stoppelaer. Celui-ci exposa, dans un rapport substantiel, combien le marché hollandais se trouve privilégié, vis-à-vis de la Belgique, depuis le commencement de la guerre. Et surtout maintenant que, grâce aux démarches faites par la Chambre de Commerce, conjointement avec le ministre des Pays-Bas, auprès des autorités, les communications postales et autres, qui si longtemps paralysèrent les relations commerciales entre les deux pays, ont été sensiblement améliorées. Aucune occasion de maintenir et de développer ces rapports à l'avenir, ne peut être négligée, estime le président.

Bien que les plus fortes transactions aient eu pour objet les produits alimentaires, il y a lieu de prévoir que pour quantité d'autres articles, les chiffres des importations de marchandises néerlandaises en Belgique prendront et garderont à l'avenir un essor correspondant.

Effleurant la constatation des bénéfices appréciables que les exportateurs hollandais ont réalisés depuis un an, M. de Stoppelaer stigmatise certaines pratiques blâmables, notamment l'importation en Belgique de produits de qualité secondaire et surtout l'exagération scandaleuse de certains prix, qui constitue une exploitation éhontée des malheurs de la Belgique et une pratique de nature à compromettre le bon renom de loyauté du commerce hollandais.

Afin d'encourager et d'étendre les relations commerciales entre les deux pays et aussi en Belgique même, le Conseil d'administration étudie en ce moment et espère solutionner bientôt, l'organisation d'un service procurant aux commerçants hollandais l'avantage de correspondre, à l'intervention de la Chambre de Commerce, avec toutes les localités de la Belgique et de la Hollande.

Enfin, la Chambre de Commerce a voté l'exécution d'un projet dès longtemps envisagé : l'installation, dans chaque ville importante des provinces belges, d'un correspondant, chargé de trouver des acheteurs et de nouer des affaires entre commerçants hollandais et belges. Cette initiative pourrait être féconde en résultats pour le commerce des deux pays.

LES EXPORTATIONS SUEDOISES

Le gouvernement suédois vient de publier une nouvelle défense d'exportation de cuirs et peaux. Les prescriptions en sont, cette fois, plus étendues et les pénalités prévues plus sévères.

En même temps, la sortie de la monnaie de bronze du Royaume, même par petites quantités, est rigoureusement défendue.

MONOPOLE DU TABAC EN CHINE

A nouveau, l'on parle, dans les milieux intéressés, de la constitution éventuelle d'un monopole des tabacs en Chine. Le but du Gouvernement serait l'instauration d'une administration, monopolisant seulement la vente des cigarettes, à l'exclusion de la récolte des tabacs et de la fabrication. Un plan d'organisation a été élaboré par la Société British American Tobacco Company et un projet d'exploitation du monopole s'y trouve annexé.

Cette société, qui possède de grands intérêts dans l'industrie du tabac en Chine et dispose également de solides appuis dans ce pays, s'y trouve cependant en compétition d'intérêts avec le Syndicat japonais d'importateurs de cigarettes.

AGGLOMÉRATION BRUXELLOISE

LA RUE BRUXELLOISE

Apprenons à nous mouvoir...

Oui, Mesdames, oui, Messieurs ! Apprenons à nous mouvoir, apprenez à vous mouvoir, et apprenez-le à vos enfants.

Il est inouï, en effet, de constater, chaque jour, dans la rue (les « faits divers » des journaux sont là, probants), le nombre d'imprudences commises aussi bien par les personnes d'âge mûr que par des enfants ; ces derniers, s'ils étaient avertis, useraient certainement de prudence.

Voyez pour les tramways. Combien de fois ne l'a-t-on pas dit ? Combien de fois les receveurs ne répètent-ils pas : « Laissez descendre avant de monter ». Non ! on se précipite, on se bouscule, on se heurte et on échange des paroles... aigres-douces. Combien de personnes (de femmes, surtout !) n'attendent pas — pour descendre du tram — l'arrêt complet ou bien descendent « à l'envers » ? Combien ne voit-on pas de gens essayant, pour gagner quelques secondes, de passer, soit seul, soit avec des enfants, devant un véhicule tout proche ? On s'est élancé, mais en présence du danger, voici l'hésitation... on recule, on cherche à zigzaguer, on risque de se faire écrabouiller par un autre véhicule arrivant en sens inverse. On sort de chez soi, d'un magasin, en coup de vent ; avant de traverser une rue, un carrefour, combien de personnes usent de la prudence la plus élémentaire en s'assurant qu'aucun obstacle roulant n'arrive de gauche ou de droite ? Au coin des rues, il serait si aisé d'éviter un « tamponnement » désagréable, en ralentissant la marche ou en opérant un tout petit crochet ! Sur les trottoirs, on hésite en présence d'un piéton tout proche : va-t-on passer à droite ou à gauche ? Cela donne lieu souvent à des scènes du plus haut comique, qui ont parfois des conséquences graves.

Les gens distraits en rue sont légion, les imprudents incorrigibles aussi, et l'on rencontrera toujours, — même s'ils se sont déjà écrasé le nez contre un fût de réverbère — des hommes et des femmes lisant un journal ou un livre. Que si ces gens, à la distraction si enracinée, s'offrent le luxe d'un œil bien poché, s'ils font la rencontre inattendue d'un tas de pavés, ou choient dans une tranchée ouverte pour le service des eaux, du gaz ou de l'électricité, s'ils se heurtent aux mille et une embûches du trottoir, ces gens-là rendent toujours les autres responsables de ce qui leur arrive et tempêtent contre le « sans-gêne apporté dans la façon de procéder » à des travaux inévitables pourtant et nécessaires de la voirie.

Les enfants, pas assez avertis par les parents, n'échappent nullement à ces dangers et ils sont rares les gosses qui, dans la rue, ne se sont pas donné des plaies et des bosses.

Allons, Mesdames et Messieurs, apprenez vous-mêmes et apprenez à vos rejetons à circuler dans la rue. Et, un de ces jours, un dimanche par exemple où vous aurez le temps, allez voir... à Amsterdam ou à Gênes, ou dans d'autres grandes villes : la circulation y est intense, la vie n'est pas moins « à la vapeur » que chez nous ; mais on circule prudemment, tout naturellement et... tout va bien.

IXELLES

Pour la culture des terrains inoccupés

Le Comité d'Ixelles pour la culture des terrains inoccupés ayant encore quelques lots de terrains à cultiver par les chômeurs de la commune, prie ceux-ci de s'adresser à la chaussée d'Ixelles, 187 (2e étage), tous les jours non fériés, de 9 à 11 h. (E.C.).

Ces terrains à cultiver sont situés au Solbosch.

Les intéressés doivent se munir de leur certificat de chômage, du livret de mariage et du carnet d'identification.

SCHAERBEEK

La réinstallation des bureaux au nouvel Hôtel Communal (place Collignon)

Les travaux d'aménagements des bureaux de la commune de Schaerbeek s'effectuant très rapidement, il a été décidé que tous les services communaux seraient réinstallés, au nouvel Hôtel Communal, à part du 25 octobre 1915.

MOLENBEEK-SAINT-JEAN

On réclame

Dans un de nos précédents numéros, nous avons annoncé que, le lundi 18 octobre, se débiteraient des marchandises, telles que riz, lard et saindoux, à des prix exceptionnellement bas, aux magasins communaux de Molenbeek-Saint-Jean.

Que nos lecteurs sachent tout d'abord que dans la commune de Molenbeek-Saint-Jean (environ 66,000 âmes) se trouvent... quatre magasins communaux. La population de ce faubourg se compose, on le sait, presqu'exclusivement d'ouvriers.

Lundi matin, dès 5 heures (E.C.), une file ondulait déjà dans la brume, attendant l'ouverture du magasin de la rue Monmacerts, 10, qui se fait à... 8 h. 1/4 (E.C.) du matin. A 7 heures (E.C.), par conséquent une heure et quart avant l'ouverture, plus d'un millier de personnes stationnaient patiemment, les lèvres bleuies par le froid.

Sous la poussée formidable de la foule, cinq femmes s'évanouirent.

Pourquoi ne pas établir des barrières Nadar, comme cela se pratique dans les communes voisines ?

Au cours de cette attente, plus d'une lutte épique entre hommes et femmes fut enregistrée dans les livres de la permanence de police. Cela constituait à peu près un intermède divertissant dans cette station monotone.

Pour contenir toute cette foule, on avait délégué un seul agent de police.

Lorsqu'à midi (E.C.), l'heure de fermeture du magasin arriva, plus d'une personne, venue réglementairement à 9 h. (E.C.), dut retourner sans saindoux, sans riz ou sans lard.

Aux trois autres magasins, le spectacle fut absolument identique.

Quand mettra-t-on ordre à cela ?

KOEKELBERG

L'établissement des champs de repos

M. Hellinckx, conseiller communal, a déposé entre les mains du bourgmestre de Koekelberg, un volumineux rapport sur les dispositions qu'il serait, d'après lui, souhaitable de voir adopter pour l'établissement des cimetières nouveaux en Belgique.

Ce travail envisage la question sous un quadruple rapport : le rapport moral concernant le respect des morts, le rapport matériel au sujet des abords des cimetières, des moyens aisés de communications ainsi que de la disposition intérieure, le rapport de l'hygiène pour ce qui est des infiltrations et de la pollution des eaux alimentaires, enfin le rapport financier quant aux frais d'établissement et d'entretien.

Le rapport est trop long pour que nous puissions le reproduire « in extenso » ; disons simplement qu'il est basé sur l'idée de la création de caveaux maçonnés pour tous les morts, les non-concédés à perpétuité moyennant un paiement de taxes à fixer, les autres servant temporairement et gratuitement de sépulture pendant dix ans, après quoi les restes des défunts non réclamés par les familles seraient incinérés dans un four crématoire à créer.

Le rapporteur émet le vœu de voir son travail communiqué à tous les Conseils communaux du Grand-Bruxelles et faire l'objet d'un projet de loi lorsque les circonstances le permettront.

Au Marché au Poisson

Il y a pour l'instant une grave question qui agite les esprits des marchands et marchandes de marée et surtout des habitants des environs du Marché au Poisson.

C'est la question des peaux de raies.

Ça ne vous dit rien, à vous, les peaux de raies, et vous vous demandez certainement à quel usage cela peut bien servir !

Il vous faut donc savoir que les peaux de raies, soigneusement lavées une dizaine de fois, puis séchées non moins soigneusement, servent dans certains pays, après mélange à une quantité donnée de sucre, à la clarification de la bière.

Ces peaux font donc, en temps normal, l'objet d'un commerce important entre la Belgique où ce mode de clarification est interdit et les pays étrangers : France, Allemagne, etc., où il est autorisé.

Les peaux du dos ayant une belle teinte grise blanchâtre sont, paraît-il, les plus recherchées et atteignent le prix de 7.50 fr. au kilog., les autres, les petites valent beaucoup moins.

Or, pour l'instant, les débouchés étrangers n'existent plus. Les marchands de raies essaient donc de liquider leurs peaux sur place. Les prix sont évidemment de beaucoup inférieurs : les meilleures peaux arrivent à peine à fr. 2.50 et les petites à fr. 0.75 ou 0.85 le kilog.

Tout cela ne serait rien encore si l'emploi des peaux de raies était autorisé chez nous et, surtout, si le séchage et le commerce n'en étaient pas interdits dans ces conditions.

Or, voici qu'au nez (surtout) ! et à la barbe

des autorités et des habitants des abords du marché, on fait sécher des peaux de raies de tous côtés en plein marché. En temps ordinaire, cela se fait à domicile dans des greniers ad hoc, chauffés jour et nuit. Maintenant le séchage se pratique « coram populo », le long des échoppes, en plein air.

Ce n'est évidemment pas beau, mais surtout, cela ne sent pas bon.

Tout le monde se plaint, mais, malgré tout, personne n'y met bon ordre.

La minque et ses dérivés ne sont-ils pas du ressort de l'échevin des finances? Nous supposons qu'il nous aura suffi de signaler le fait à M. Max Hallet, pour qu'il donne des ordres et fasse cesser cet état de choses.

LA GUERRE

Communiqué Allemand

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

BERLIN, 19 octobre. — Aucun événement important.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Armée du général-feldmaréchal von Hindenburg.

Au sud de Riga nos troupes ont attaquées plusieurs positions russes et ont atteint la Duna à l'Est de Norkowitz; 1 officier et 240 hommes ont été faits prisonniers et nous avons pris 2 mitrailleuses. Une attaque russe au nord-ouest de Jacobstadt a été brisée. Dans les environs de Smolwy, un biplan français, monté par un capitaine russe et armé d'une mitrailleuse anglaise, a été abattu par un de nos avions de combat.

Armée du général-feldmaréchal prince Léopold de Bavière.

Rien de nouveau.

Armée du général von Linsingen.

Les combats annoncés hier sur le Styr, prennent un cours favorable pour nous.

Théâtre de la guerre des Balkans.

Aux armées du général-feldmaréchal von Mackensen, la division du général von Koevess a investi la ville de Obrenovac. Au sud de Belgrade, les troupes allemandes et autrichiennes atteignirent, après combat, les hauteurs à l'est de Vranic, au sud de Ripanj et au sud de Groca, au Danube. L'armée du général von Gallwitz combattit avec l'aile droite aux environs de Seone, du hameau Vodanj et Mala-Krena.

La hauteur près de Lusica, ainsi que le territoire au sud et à l'est de Bozevac, jusqu'à Misljenovac furent enlevés à l'ennemi. L'armée du général Bojadjeff s'avance par Zajecar, Knjazevac, au-dessus de l'Inowo et par les vallées de Pirot.

D'autres troupes bulgares ont pris Vranje, dans la vallée de la haute Morawa et ont avancé au sud de la ligne Egri-Palanka-Stip.

Communiqué Autrichien

VIENNE, 19 octobre. — Communiqué d'hier :

Front russe

En Galicie orientale, sur l'Ikwa et dans la région fortifiée de Volhynie, la journée d'hier s'est également passée sans événements particuliers. Sur le Kormyn et le Styr inférieur, l'enemi a livré toute une série de violentes attaques. Près de Kulikowice, Nowosielki et Rafalowka, les combats durent encore. Partout ailleurs, hier soir, nous avions déjà repoussé l'ennemi en lui infligeant de fortes pertes sanglantes. Sur le Kormyn, il a évacué le champ de bataille en pleine déroute, abandonnant des fusils et des pièces d'équipement. Sur la Szczara supérieure, les forces austro-hongroises ont aussi fait échouer une forte attaque des Russes.

Front italien

Sur le front de l'Isonzo, les Italiens déploient de nouveau une plus grande activité. Hier soir, dans le secteur nord-ouest du plateau de Doberdo, près de Peteano, il y a eu des combats assez violents. De gros effectifs d'infanterie italienne y ont encore attaqué nos positions et sont parvenus par endroits jusqu'à proximité de nos obstacles; finalement, nous les avons rejetés en leur infligeant de fortes pertes. Ailleurs, dans le territoire du littoral et la région-frontière du Tyrol, duels d'artillerie.

Front du Sud-Est

Les divisions serbes qui ont été défaites dans la région de l'Avala, reculent des deux côtés de la route allant vers le sud. Nos troupes attaquent les détachements ennemis qui se trouvent encore au nord de la Ralja. Dans la Macva, l'ennemi a dû également battre en retraite. Des deux côtés de la Morava inférieure, les divisions allemandes ont de nouveau progressé.

Les Bulgares ont occupé les hauteurs du Muslin-Percin et du Bain-Zub.

Communiqué bulgare

SOFIA, 19 octobre. — Nous empruntons le passage suivant au communiqué du 15 octobre du grand état-major : En Macédoine, nous continuons à avancer dans la direction de la Prejalnica supérieure. Nos troupes ont atteint la ligne de Drancsac à Sukavolac, à la région montagneuse de Kavla et au mont Golak-Planina. Nous avons pris carevoselo-Pehtschevo et Berove. Sur le penchant ouest du grand Balkan, nos forces ont atteint la ligne de Novokorito à Zldinac, Repuznipa, Rovnobucse, Tscherni et è Vrh. Dans la vallée de la Morava, nous avons occupé l'importante position de Vranja-Glava.

Communiqué Turc

CONSTANTINOPLE, 19 octobre. — Au front des Dardanelles, à Anaforta, abstraction faite d'escarmouches entre des détachements d'éclaireurs et des commencements de combats d'artillerie, rien d'important. A Ari-Burnu, nos batteries de la côte ont réduit au silence quelques torpilleurs qui avaient bombardé pendant quelque temps sans succès nos positions. Nous avons fait sauter une rine que l'ennemi avait creusée à Banli-Tepe. A Sedd-ul-Bahr, l'ennemi épuisa le 15 octobre, en 24 heures, plus de 1,000 obus sans obtenir un effet quelconque. Sinon rien d'important.

Communiqué Français

PARIS, 18 octobre (15 heures). — Nous avons, au cours de la nuit, complètement rejeté par nos tirs de barrages d'artillerie et d'infanterie, trois nouvelles tentatives d'attaque de l'ennemi contre le « Bois-en-Hache » au nord-est de Souchez. Au sud de la Somme, une lutte presque continuelle d'engins de tranchée s'est poursuivie dans le secteur de Lihons, tandis que nos batteries effectuaient sur les ouvrages ennemis des tirs efficaces. Au nord de Verdun, l'ennemi a tenté d'occuper les entonnoirs de mines récemment explosées entre les lignes. Il a été partout repoussé. Pendant la nuit, violents tirs d'infanterie de tranchées à tranchées dans les environs de Nomény. Notre artillerie a dans la même région dispersé des travailleurs ennemis à l'est d'Eply, près de Gremecey et de Bioncourt et bombardé la gare de Blamont.

PARIS, 18 octobre (23 heures). — Après une préparation intense par le canon, des menaces d'attaques d'infanterie se sont manifestées dans des tranchées ennemies du Bois-enHache et de la vallée de Souchez où s'étaient massés d'importants effectifs ennemis. Notre artillerie, par un barrage énergique et efficace, et nos mitrailleuses ont empêché l'adversaire de déboucher. Une lutte d'artillerie, dans laquelle nous avons eu l'avantage, s'est poursuivie au sud de la Somme, aux environs de Tilloloy, du Cessier et de Saint-Léocade.

Sur la rive gauche de l'Aisne, au sud de Pommiers, nos patrouilles ont éventé une embuscade ennemie et ramené des prisonniers.

En Champagne, le bombardement ennemi a été encore très actif sur la butte de Tahure et le ravin de la Goutte. Nos batteries, en ripostant sur les tranchées et les bivouacs en arrière du front ennemi, ont provoqué l'explosion d'un important dépôt de munitions; dans les Vosges, on signale de vifs combats à la grenade sur les crêtes du Schratzmaennele et de violentes canonades de part et d'autre dans la région de l'Hartmannsweilerkopf et dans la vallée de la Thur.

Communiqué Russe

PETROGRAD, 18 octobre. — Au sud de Riga, l'ennemi, après des préparatifs d'artillerie, attaqua la station de Garossen (13 km. à l'est de Mitau) et l'occupa. Notre contre-attaque suivit immédiatement l'attaque allemande; la station de Garossen fut reconquise et réoccupée par nous. A Gross-Eckau, les Allemands prononcèrent plusieurs attaques et refoulèrent nos troupes contre le fleuve Janew. Dans la région de la station Neugut, au sud-est de Riga, un combat s'est développé. Nos aéroplanes ont jeté dans la journée plusieurs douzaines de bombes sur des convois et des hangars au front ennemi. A Jacobstadt, feu d'artillerie et d'infanterie.

Dans la région de Dunaburg (Dwinsk), les violentes attaques de l'ennemi continuent. Quatre attaques ont été repoussées dans le courant de la journée à Schlossberg, à l'ouest d'Illuxt; des attaques ont également été repoussées au village de Paschilina (5 km. au sud d'Illuxt). Hier matin, l'ennemi, après un feu violent, attaqua au village de Chogowaja, au nord du lac Swenten (4 km.).

Sur le front entre le lac de Demmen et le lac Drysjaly, le combat continue. Les Allemands ont opposé une résistance acharnée à Kruklischki et Gateni (5 et 4 km. au nord du lac Dryschwjaty). Au village d'Ustje, à la rive sud-ouest du lac Boginskoje, nos troupes ont pénétré dans la ligne ennemie et y franchirent la Dryswjata. Au village de Katenkowischki, en aval de Tscharborusk (11 km.), nos troupes ont pris hier des tranchées ennemies. Les contre-attaques subséquentes n'eurent aucun succès. Hier, nous avons également pris une position ennemie à Karpitowka, à l'ouest de Deraschno (15 km.).

Communiqué Serbe

NISCH, 18 octobre. — Sur le front serbe, les Bulgares attaquent avec de grandes forces, sur toute la ligne, dans le territoire de Timok et de la Bregalniza. Dans les environs de Saitschar, ils ont dépassé Railkow, Sawat et Stoikbrdo. Plus au sud, ils ont obligé les Serbes à reculer dans la direction du Krjazevac. Ils ont attaqué avec plusieurs régiments plus au sud, près de Kriwa-Palanka, sur la route vers Kumanowo. Ils ont réussi à atteindre Tschupinobrdo, d'où ils peuvent menacer Kumanowo, Wranje et le chemin de fer Salonique-Nisch. Les Serbes ont résisté avec succès à la Bregalniza.

DANS LES BALKANS

LA SITUATION

Au point de vue diplomatique, la situation n'a guère changé.

Il est toutefois intéressant de noter que le chargé d'affaires grec à Bucarest a eu ces derniers jours de très nombreux entretiens avec M. Bratianu, président du Conseil des ministres roumains.

A Bucarest, la presse commente très vivement ces entretiens et certains journaux veulent y voir l'indice de négociations diplomatiques concernant une alliance gréco-roumaine.

Il est incontestable que la déclaration de guerre entre la Bulgarie et la Serbie a créé dans les Balkans une situation nouvelle et très délicate qui impose à la Roumanie et à la Grèce des précautions sérieuses.

A rapprocher de ces conférences gréco-roumaines, la dépêche que nous publions d'autre part et que nous signalons à l'attention de nos lecteurs.

Elle émane de source bulgare.

Elle rapporte que le journal officieux « Narodni Prava », commentant, dans un article de fond, la nouvelle déclaration grecque de neutralité, exprime l'espoir que cette déclaration est sérieuse et que par conséquent la Grèce va forcer les troupes alliées à quitter son territoire.

L'on peut voir par là qu'il est prématuré de croire qu'aucun imprévu, même sur le terrain diplomatique, n'est plus possible.

Mais peut-on en conclure, ainsi que la presse parisienne en émet l'espoir, que la Quadruple-Entente parviendra à forcer la main à la Grèce et à la Roumanie?

La réponse à ceci dépend du tempérament, de l'état d'esprit et des sympathies de chacun.

Ce que l'on pourrait considérer comme plus certain, c'est qu'une solution, en ce qui concerne l'attitude définitive des pays dont s'agit, ne saurait en tous cas plus tarder.

* * *

Au quartier général italien a eu lieu une entrevue à laquelle on attache une grande importance. Le Roi, MM. Salandra, président du Conseil, et Zupelli, ministre de la guerre, auraient longuement délibéré sur la question balkanique.

Les blessés revenu de Gallipoli racontent que des combats d'une violence inouïe ont eu lieu ces derniers jours aux Dardanelles.

* * *

En Serbie, les combats sont toujours aussi rudes.

L'offensive bulgare se poursuit sur une longueur d'environ 250 kilomètres, tout le long de la frontière serbe.

Les Serbes ont évacué les localités de Geowgheli et de Doiran, que les anglo-français se sont chargés de défendre.

A peine avions-nous annoncé la déclaration de guerre de la France à la Bulgarie, que nous recevions la nouvelle du premier contact entre les troupes des deux armées. Il a eu lieu au front de Hidowo-Walandowo, où les Français auraient été attaqués par 40,000 Bulgares. Le combat qui y fut, dit-on, acharné, n'est pas terminé.

* * *

Le « Tijd » signale que des divergences de vues auraient lieu dans le cabinet anglais. Sir Edward Grey aurait démissionné.

Le «Morning Post», de Londres, confirme cette information du journal hollandais, mais ne dit pas que Sir Grey ait offert son portefeuille au chef du Cabinet.

UNE AMBULANCE DANOISE EN RUSSIE

Copenhague, 18 oct. — L'ambulance danoise destinée à la Russie partira incessamment pour prendre service dans la Croix-Rouge Russe.

UNE CONFERENCE AU QUARTIER GENERAL ITALIEN

Milan, 18 oct. — Le « Secolo » mande que le ministre de la Guerre, Zuppelli, s'est entretenu pendant toute la journée d'hier, avec le Roi et M. Salandra, au quartier général; on conserve le silence le plus absolu sur cette entrevue.

VIOLENTS COMBATS AUX DARDANELLES

Athènes, 18 oct. — Le navire-hôpital « Charles-Rour » est arrivé à Athènes avec des blessés venant des Dardanelles. Les soldats blessés racontent que les derniers combats ont été particulièrement violents et acharnés.

L'ETAT DE SIEGE A MOSCOU

Petrograd, 18 oct. — Un ukase impérial décrète l'état de siège pour la ville et le district de Moscou.

LA PHYSIONOMIE DE SALONIQUE

Athènes, 18 oct. — Le correspondant de « Reuter » est arrivé à Athènes venant de Salonique, où règne la plus grande activité. Les troupes s'apprêtent à partir vers l'intérieur du pays. Toute l'histoire de Salonique n'a pas encore connu la physionomie que la ville possède aujourd'hui. Dans la ville, qui se trouve sous l'autorité militaire, circulent des patrouilles. Les boutiquiers font de belles affaires et, par suite du manque de quelques articles, les prix commencent à augmenter.

Lundi dernier, le navire allemand du Levant, « Athenan », qui se trouve à Salonique depuis le début de la guerre, est parti vers le Pirée, accompagné d'un torpilleur grec, parce que Salonique, par suite du débarquement des troupes alliées, ne peut plus être considéré comme un port neutre.

UN TRANSPORT COULE

Cologne, 18 oct. — La « Kölnische Volkszeitung » écrit qu'un grand navire de transport anglais fut coulé près de l'île de Crète; c'est le vapeur « Transsylvania », de 14,000 tonnes.

L'ANGLETERRE ET LES ALLIES

Londres, 18 oct. — Le sénateur français Reinach a dit à un collaborateur du «Morning Post» que l'armée britannique pouvait envoyer plus de troupes en Serbie que la France, parce que le front anglais en France et en Flandre est plus profond que large. Elle peut donc le diminuer sans difficulté.

LES BULGARES SERVANT EN RUSSIE

Sofia, 18 oct. — Le « Narodni Prawa » annonce que le général bulgare Dimitrieff ainsi que les officiers de réserve bulgares qui se trouvent dans l'armée russe, sont considérés comme déserteurs et seront poursuivis devant le Conseil de guerre.

LA BULGARIE ET LA GRECE

Sofia, 18 oct. — Le « Narodni Prawa » espère que la déclaration de neutralité du nouveau gouvernement grec est sérieuse et que la Grèce forcera les troupes alliées à quitter son territoire.

LE FRONT BULGARO-SERBE

Lyon, 18 oct. — Le « Progrès » apprend de Nisch que l'offensive bulgare se poursuit sur un front d'au moins 250 kilomètres, le long de la frontière bulgare. Au nord, l'offensive commence dans la vallée du Timok, suit la ligne du chemin de fer Nisch-Uskub, va jusqu'à l'ancienne frontière macédonienne et continue dans le territoire de la Strumitza.

CONTRE-ATTAQUES SERBES

Paris, 18 oct. — Les correspondants de journaux à Nisch mandent que les Serbes secourus par les Français, ont violemment contre-attaqué les Bulgares. Plus vers le nord, les troupes serbes partant de Houdowo, cherchent à s'approcher de Strumitza (Strumitza est une ville bulgare sur le cours supérieur de la Struma.)

LES SERBES EVACUENT GEWGHELI ET DOIRAN

Athènes, 18 oct. — Gewgheli et Doiran sont évacués par les Serbes, qui y craignent un développement de la part des Bulgares. Des détachements de troupes alliées sont partis pour occuper le territoire évacué.

PREMIERS COMBATS ENTRE FRANÇAIS ET BULGARES

Athènes, 18 oct. — Les troupes françaises en Macédoine ont reçu le baptême du feu près du pont du chemin de fer de Hidowo-Walandowo, où elles sont attaquées par 40,000 Bulgares. Le combat continue. L'artillerie bulgare bombarde Walandowo, qui oppose une vigoureuse résistance.

Amsterdam, 18 oct. — D'après le « Berliner Tageblatt », les Alliés continuent à transporter des troupes vers la Serbie. Dix mille hommes seraient sur la route Salonique-Monastir.

LE DEBARQUEMENT A SALONIQUE

Cologne, 19 oct. — On mande de Salonique, 18 octobre, à la « Kölnische Volkszeitung » : En même temps que le nouveau commandant de l'armée d'Orient, le général Sarrail, 6,000 hommes de troupes françaises et anglaises ont encore débarqué à Salonique. On n'est pas encore fixé sur le départ de toutes les forces alliées pour la Serbie, parce qu'on attend encore d'autres grands transports.

La « Kölnische Volkszeitung » dit que les Grecs trouvent désagréable le long séjour des Alliés à Salonique.

Vienne, 18 oct. — La « Sudslavische Korrespondenz » apprend de Salonique à la date du 15 : Hier et aujourd'hui, de nouveaux transports sont arrivés dans le port et ont débarqué de nouvelles troupes françaises et anglaises.

LE QUARTIER GENERAL SERBE

Budapest, 18 oct. — On mande de Salonique, par Sofia, que le grand quartier général serbe a été déplacé à Monastir.

Nouvelles publiées par le Gouvernement Général Allemand

LONDRES, 19 octobre. — Dans un article de fond, le « Morning Post » écrit : La victoire qui, en général, était considère comme le privilège des armées britanniques, ne paraît plus aussi certaine à présent. Le journal exige que tous les ministres incapables soient éliminés et surtout que les opérations maritimes soient dirigées par des hommes experts appartenant à la marine de guerre. — Le « Manchester Guardian » écrit au sujet des combats livrés à la frontière des Indes : Nous concluons du dernier communiqué que la punition infligée aux tribus de la frontière a été insuffisante, puisque des forces aussi importantes que les précédentes ont fait leur réapparition il y a une semaine. Le communiqué dit que les troupes britanniques se sont retirées après avoir causé de fortes pertes à l'ennemi. Ceci ne prouve guère que les Mohmands aient été vaincus; tout au plus pourrait-on en déduire que les troubles ont été localisés. — Le « Daily Telegraph » écrit : « Les déclarations de Milner concernant le retrait du corps expéditionnaire des Dardanelles ont abordé une question à laquelle on ne peut guère songer de sang-froid. La décision de renoncer à une entreprise aussi importante, aussi audacieuse, tentée avec tant de courage et à laquelle tant de vies humaines précieuses ont dû être sacrifiées irrémédiablement, serait une preuve de la plus grande incapacité et aucune punition ne serait trop forte pour ceux qui seraient la cause de cet échec.

* * *

A partir de ce jour, toutes les lettres à destination de la localité dont elles émanent, pourront tre expédiées sous enveloppe fermée, dans tout le territoire dépendant du Gouvernement Général.

En Province

A ANVERS

(De notre correspondant)

— Samedi soir, le Théâtre Flamand a repris « Medea », la tragédie d'Ernest Legouvé. Cet ouvrage n'est pas un chef-d'œuvre — chacun le sait; — il date d'ailleurs d'une époque de transition assez incolore de la littérature française. Après la faillite retentissante du romantisme, dont il ne fut jamais un adepte, Legouvé semble vouloir revenir avec « Medéa » vers un classicisme peu farouche, assagi, mis à la portée de tout le monde. Ce n'était pas la solution non plus. L'œuvre n'a qu'un beau rôle, celui de l'héroïne, destiné à la grande Rachel, qui le refusa du reste; les autres ne sont que d'une valeur secondaire. Malgré cela, « Medéa » est encore intéressant, à la condition qu'une vraie tragédienne défende le rôle principal, ce qui fut le cas, samedi. Mme Dilis-Beersmans, si richement donée, donne une interprétation remarquable à cette tragique figure, mère dévouée, farouche amoureuse, dont l'ardente passion, la haine implacable, la poussent au crime barbare. Son succès fut considérable et, ce qui est plus, amplement mérité. Les autres interprètes secondèrent fort bien leur camarade. M. Cauwenbergh dit d'une voix harmonieuse les vers d'Orpheus. M. Bertryn réalise plastiquement un superbe Jason, l'époux infidèle. M. Piet Janssens fut Kréon, le roi falot de Corinthe. Mme H. Bertryn se montra gracieuse sous les traits de Kreusa. Les petits rôles étaient tenus correctement. La mise en scène et les mouvements de la figuration font honneur à M. Krinkels. — Le spectacle se termine par « Eene dure Eed », un acte très amusant, lestement enlevé par Mmes Bertryn, Vervoort, MM. P. Janssens et Cauwenbergh. — En somme, une fort bonne soirée qui nous dédommage un peu des innombrables spectacles... « artistiques » qu'on nous fit subir sous le prétexte de nous distraire.

— La Scala a fait de très heureux débuts avec « De Familie Klepkens », vaudeville en 3 actes de M. Aug. Hendrickx. Une interprétation très homogène assure à cette pièce, construite suivant le bon modèle et où les ficelles prennent parfois la proportion de câbles, un grand succès de fou rire. Citons Mmes Van de Wiele, Van Eysendyck, MM. Antoon Janssens, Matthyssen et Van den Hoeck.

— La Direction de la Société Coopérative « Werk der Aardappelschel » (Œuvre de la Pelure de Pommes de Terre) remercie toutes les personnes qui secourent l'œuvre et annonce que 2,000 francs ont déjà été déposés à la Banque Nationale, au profit des membres des familles des soldats morts ou invalides. On connaît le mécanisme de cette œuvre : journellement, des hommes salariés vont de porte en porte, de par la ville, pour rassembler les pelures de pommes de terre que la population leur donne. Ces pelures sont vendues aux paysans pour servir de nourriture aux bestiaux, et le bénéfice réalisé sert à secourir les familles de soldats morts ou invalides.

A HUY

(De notre correspondant)

Les 24 et 25 octobre courant, la Société Royale Horticole de Huy organisera son exposition annuelle d'horticulture. L'exposition se fera sous les auspices d'un comité, dont font partie le bourgmestre, M. Chainaye; les échevins, MM. Boulanger et De Geynst; les députés, MM. le comte de Liedekerke et le marquis Imperiali, et MM. Mottart et Debaisy, députés permanents. Le droit d'entrée de 25 centimes et le bénéfice de la tombola qui clôturera l'exposition, seront versés aux œuvres de secours de l'arrondissement.

DANS LE HAINAUT

(De notre correspondant)

Secours aux familles d'ouvriers. — Les charbonnages du Borinage, affiliés à l'Association, accordent des secours spéciaux à tous les ouvriers qui ont charge de famille (4 francs par mois) et aux femmes des soldats qui travaillaient au charbonnage avant la guerre (50 centimes par semaine et par enfant). — Aux porcelaineries De Fuisseaux et Cie, à Baudour, chaque épouse ou mère de soldat reçoit gratuitement le pain nécessaire aux besoins du ménage et une livre de viande. Aux usines Amand, à Baudour, chaque famille de soldat touche 10 francs par mois.

A Morlanwelz. — Une Exposition des travaux de la femme sera organisée dans les locaux de la Maison communale, au profit des œuvres d'entr'aide de la commune. Bravo!

A La Louvière. — Infatigables, les Louviérois. Des fêtes de bienfaisance sont annoncées pour cet hiver; les recettes iront à l'Œuvre des Vêtements d'Hiver, une nouvelle œuvre créée par les gens charitables de la commune, dans le but de fournir des vêtements d'hiver aux nécessiteux.

GLOBE-TROTTER

Je vous paraîtrais, sans doute, bien paradoxal, si je venais vous affirmer que la guerre mondiale qui sévit en ce moment, stimule le goût des voyages et encourage les amateurs de déplacements.

Sans m'attarder à faire ressortir le manque de confort qu'engendre actuellement la pénurie des moyens de locomotion, fort réduits, souvent supprimés, je me contenterai de rappeler la nécessité, et parfois la difficulté, d'obtenir le passeport obligatoire, comme de nature à réfrigérer les plus ardents.

Et pourtant! Que de fois n'a-t-on pas constaté combien une situation, un fait, un événement, peut être envisagé, apprécié, solutionné, de manière radicalement différente, suivant le tempérament de chacun?

C'est ainsi que la perspective des difficultés à surmonter et des ennuis à subir, qui fait reculer les uns et les incite à remettre à des temps meilleurs l'exécution de leurs projets de voyage, constitue précisément une attraction supplémentaire, une attirance irrésistible pour les autres.

Les goûts de ces derniers procèdent-ils d'une sélection raisonnée, sinon raisonnable? Non, ils relèvent des thérapeutes, spécialistes de cette affection toute moderne, inconnue de la science d'hier et née de l'automobilisme : « la bougeote ».

Le sujet atteint de cette maladie ambulatoire ne saurait en dissimuler les signes extérieurs et bien caractéristiques. Dès son réveil le matin, il supprime, sans y être obligé par nulle impérieuse exigence d'heure, la douce béatitude de lézarder au lit, à ne faire rien, pas même penser! Roulant en imagination de course en visite, du magasin à emplettes au salon encombré de frais minois, il s'habille en hâte, pressé déjà. Et dès le déjeuner, sommaire et rapide, expédié, notre souffrant trépide, marche, court, se rue, vers les plus rapides moyens de locomotion...

Variété moderne et parent éloigné, mais parent tout de même, de l'inoubliable Tartarin.

Bien que je sois saturé de respect pour le diplôme de Dr en médecine, chirurgie et accouchements, j'estime qu'il n'est point indispensable d'en être titulaire pour pronostiquer la « bougeote », dans le cas de cet original Herningais, très gai assurément, signalé déjà par un « Echo » du *Progrès* et que je me propose de vous exposer.

Le cas, bien entendu, et non le malade, — malheureusement, — car l'un autant que l'autre me paraît curieux à examiner.

Un jour, à moins que ce ne fut un soir, à l'arrière-suite de l'ultime rasade, un comptable de Herning, localité de vous comme de moi inconnue, mais néanmoins située dans le Jutland, paria de faire le tour du monde, avec, comme unique ressource, le produit de la vente en détail, par lui-même, de cartes postales illustrées de son portrait et revêtues de sa signature.

Trois de ses amis, sportsmen notoires de Copenhague, tinrent le pari. Enjeu : quatre mille couronnes. Frais de voyage : à charge du perdant. Conditions : visiter trente et un pays et Etats spécifiés, ne pourvoir à tous frais que par le produit des cartes postales vendues en route, effectuer l'intégralité du voyage entre le 1er août 1913 et le 20 janvier 1916.

Et sans un sou, même en étain, dans sa poche, notre homme s'en fut, le 31 juillet 1913, de la Grand'Place de Copenhague, assourdi des acclamations, des souhaits de bon voyage et d'heureux retour, prodigués par une foule enthousiaste.

Le Midi déplacé au Nord : Tarascon à Copenhague!

Et aujourd'hui, l'entreprenant globe-trotter est bien près de réussir. Jusqu'ici, il a successivement visité trente Etats, dans les cinq parties du monde.

Il ne lui reste plus guère à parcourir que le Danemark et à visiter les villes da-

noises les plus importantes, spécifiées à l'itinéraire jadis imposé. Et à reparaître, enfin, le 21 prochain, à midi, à la Grand'Place de Copenhague, porteur des témoignages de séjour recueillis en route.

Nul doute : il y sera! Et certainement ne s'y trouvera-t-il pas seul; ces gens du Nord, quand ils s'y mettent, sont plus incandescents que des Espagnols!

Jusqu'ici, notre sympathique comptable — vous ai-je déjà instruit de la profession de notre héros? Non. Apprenez qu'il est comptable, profession plutôt sédentaire, pour l'exercice de laquelle les candidats atteints de bougeote, paraissent aussi peu pourvus de la vocation que pour celle de caissier.

A ce jour donc, notre sympathique comptable a vendu 200,000 cartes postales, visité vingt-deux des pays imposés, arpenté 18,039 kilomètres à pied et parcouru 63,200 kilomètres par train ou en bateau.

Homme méticuleux, ses annotations sont révélatrices : il usa quinze paires de chaussures et vingt et une paires de semelles.

Ses déplacements successifs et sa présence dans chacune des villes imposées, se trouvent attestés par trois mille quatre cents cachets et signatures de consuls ou commissaires de police, apposés dans cinq livres, datés, foliotés et paraphés.

A six reprises différentes, il fut arrêté et, au cours de ces derniers mois, il vécut trois fois l'ennui d'un séjour en prison. Ces neuf poursuites procédaient toutes de l'inculpation d'espionnage. De cette manière et sous cette forme encore, le voyage fut contrarié par les suites de la guerre.

Lorsque, arrivé au terme de son itinéraire, il aura recueilli les honneurs que ses compatriotes lui réservent, une tournée de conférences sollicitera, à nouveau, son activité. Et point ne lui sera nécessaire, pour intéresser son auditoire, de recourir à la fée de l'imagination : il lui suffira de raconter ses aventures. Tour à tour émouvantes et cocasses, relevant tantôt du drame et tantôt procédant de la comédie, il n'éprouvera aucune peine à s'assurer le succès. Soit qu'il narre les circonstances de son séjour dans un endroit désert de l'Australie, où il se nourrit comme Robinson Crusoé, soit qu'il avoue s'être trouvé, en Afrique du Sud, dans la pénible nécessité d'occire un nègre, ses auditeurs ne se blaseront pas à l'écouter.

Et sans crainte de verser moi-même dans une exagération à la Tartarin, j'oserais lui prédire un succès colossal, si, par la contagion de son exemple, il pouvait semer, en ce moment, à tour de bras, une épidémie de « bougeote » autour de nous...

HORDEMANCHE.

Faits Divers

Important cambriolage. — Hier vers 8 heures du soir, la maison de M. T..., avocat, rue Montoyer, a reçu la visite de cambrioleurs, qui fracturèrent toutes les armoires du rez-de-chaussée, d'où ils emportèrent une grande quantité d'argenterie. Montant ensuite aux étages, ils s'attaquèrent à un coffre-fort qu'ils réussirent après maints efforts à ouvrir. Ils en enlevèrent une somme de 2,195 francs, partagée en trois liasses de billets de banque, une paire de pendants d'oreilles en corail montés sur or, 18 couverts, 12 fourchettes à huîtres, 36 cuillers à café, 22 grands couteaux, 12 petits couteaux, le tout en argent. Lorsque les habitants de la maison revinrent vers 11 heures, ils trouvèrent encore dans la salle à manger du rez-de-chaussée, un service à café en argent au grand complet, prêt à être emporté. La police a été avisée du fait.

— La location, moyennant une somme minime, d'un coffre-fort à la **CAISSE GENERALE DE REPORTS**, 11, rue des Colonies, met à l'abri de pareille mésaventure. (545)

Un ouvrier tué à Maisières-Nimy. — Un ouvrier chauffeur, Eugène Leroy, a été tué net sous les décombres d'un bâtiment qui s'est écroulé. L'infortunée victime était âgée de 41 ans, marié et père de famille. Le parquet de Mons a fait autopsier le cadavre à la morgue communale.

Bandits assassins. — Le parquet de Huy a fait une descente à Marchin, où un crime a été commis. Des bandits masqués ont voulu pénétrer, la nuit, dans la ferme de Jamagne, occupée par M. Fabry et sa famille. Entendant du bruit, le fermier s'est levé et, de la fenêtre, a apostrophé les individus. Presque aussitôt, le personnel de la ferme accourait, et les malfaiteurs durent abandonner la partie. Mais avant de s'enfuir, un d'eux tira un coup de revolver sur M. Fabry, que la balle frappa au front. L'état du malheureux fermier est désespéré.

E. DESWATTINES 115, Boulevard Anspach, paie les coupons à l'échéance du 1er novembre prochain, également coupons Espagnol et Brésil Funding échéant le 1er novembre, Cédules et Argentins 1911, échéance 1er janvier 1916. (801)

Attelage disparu. — L'avant-dernière nuit, on a volé dans les écuries de MM. Leplat, père et fils, à Statte (Huy), un cheval hongre de 6 ans, d'une valeur de 1,400 francs. Dans la remise attenante on déroba également une voiture légère valant 300 francs. Les voleurs ne tarderont pas à être arrêtés avec leur encombrante marchandise.

Matériel d'occasion Voir annonce pour vente de Moteurs, Outils, etc., 71, rue Clifton, St-Josse-Ten-Noode. (800)

BON donnant droit à une annonce gratuite de demande d'emploi ou offre d'emploi, sur trois petites lignes.

Ce bon est nécessaire pour obtenir une insertion gratuite de trois lignes.

Les lignes supplémentaires se paient à raison de 20 centimes, mais ne peuvent se régler en bons.

Découper ce bon et l'envoyer avec le texte de l'annonce au **Progrès**, 115, boulevard Anspach, Bruxelles.

Au cours d'une ivresse. — M. M..., demeurant chaussée d'Alsemberg, se trouvait, cette nuit vers 11 heures dans la rue des Chartreux, lorsque deux individus s'approchèrent de lui. Voyant que M. M... était dans les vignes du Seigneur, ils lui cherchèrent querelle et réussirent à lui enlever son portefeuille contenant une importante somme d'argent.

Escroc recherché. — La police recherche activement un nommé D..., né à Anthinies en 1865. D..., ouvrier brasseur, a été condamné par le tribunal correctionnel de Liége du chef de faux et de plusieurs escroqueries.

Le feu. — Hier midi, un incendie s'est déclaré chez M. Nias, rue de l'Industrie, 16. Les pompiers, venus immédiatement sur les lieux, réussirent à circonscrire le fléau au bout de quelques instants d'efforts. Les dégâts, assez importants, sont couverts par l'assurance. On attribue le sinistre à un rideau d'étoffe de la véranda placé près d'un poêle et qui se serait enflammé, communiquant le feu aux meubles.

Prêts sur titres LAUBY & Cie ag. de change agréés 14, rue de la Presse de 11 à 1 (h. c.) (552)

NECROLOGIE

On annonce de Melle la mort de M. Bernard Becquaert-Libèns, tanneur, décédé à Gendbrugge, à l'âge de 52 ans.

Le service funèbre, suivi de l'inhumation, aura lieu jeudi 21 octobre en l'église paroissiale de Melle à 11 1/2 h. (E. C.)

De Gand on apprend le décès de Madame Wilhelmine Ghyselynck, née Dewaele, à l'âge de 73 ans.

L'enterrement a eu lieu. Il n'a pas été envoyé de lettre de faire part.

LES SPORTS

JEUX DE QUILLES

Les deux principaux centres du jeu de quilles de Bruxelles, l'Ancienne Tour Noire et le Jardin aux Fleurs, viennent de conclure un grand match qui mettra en présence deux équipes de quatre joueurs de chaque milieu et constituées comme suit : T. N., 1, Le Jeune, Maurice, Dupont, Merget; T. N., 2, Debaerdemaecker, Tassenoy Is., Lebegge, François; Jardin, 1, Chausset, Dervaux, Bruggemann, Opdenbosch; Jardin, 2, Tassenoy J., Kanaapen, Vandamme, Maas. Parmi ces joueurs, nous voyons figurer ce que Bruxelles compte actuellement de meilleur.

Ce match, qui ne comporte pas moins de douze rencontres, débutera jeudi 21 courant à 8 heures (E. C.), à l'Ancienne Tour Noire et mettra en présence T. N. 2 et Jardin 1. Le samedi, même heure, au Jardin aux Fleurs, les équipes T. N. 1 et Jardin 2 seront aux prises.

La rivalité toute amicale existant entre les deux établissements, nous promet des parties disputées avec acharnement. Enfin, ajoutons que la charité ne sera pas oubliée et qu'une collecte, faite à chaque réunion, permettra de soulager quelques misères.

FOOTBALL

Les résultats du dimanche (suite)

A BRUXELLES

DIVISION I

Classement des équipes

	J.	G.	P.	N.	p.	c.	P.
1. Daring C. B.	2	2	0	0	9	1	4
2. S. C. Anderl.	2	2	0	0	9	4	4
3. Un.St-Gilloise	2	1	0	1	5	1	1
4. Racing C.B.	2	0	1	1	1	5	1
5. Uccle Sport	1	0	1	0	0	3	0
6. Stade Louvain	1	0	1	0	1	6	0
7. Schaerb. Exc.	2	0	2	0	4	9	0

DIVISION II

C.S. Schaerbeek I I— Red Star II. 3-2

DIVISION III

Ass. St-Gilloise — Valvorde F.C. 1-2
Solider F.C. — Union Anderlecht. 0-5
S.C. Anderlecht — Union St-Gilloise. 3-0
Uccle Sport — Brussels United. 4-1

SCOLAIRES

Red Star — C.S. Anderlecht. 0-9
Crossing F.C. — Racing C.B. 1-1
S.C. Anderlecht — Uccle Sport 8-0

A ANVERS

Le Championnat Provincial.

St Ignatius S. C., 2 — R. C. Malines, 1.

Il y avait assez bien de monde, dimanche, au terrain du St Ignatius, pour assister au match qui opposait cette équipe au R. C. Malinois.

Rencontre très disputée, dont St Ignatius est sorti vainqueur, battant le club malinois par 2 à 1.

A peine le referee, M. Biestraeten, avait-il sifflé le coup d'envoi, que Merne marqua le premier point pour St Ignatius. Malines ne se fit pas attendre et sur une faute du keeper anversois, Blickx égalisa pour son team.

St Ignatius jouant avec entrain, Verhaert réussit bientôt marquer le second point.

Durant la reprise, le jeu se déplaçait vivement d'un camp à l'autre et les joueurs étaient sujets à des actes d'impétuosité. Aussi l'arbitre se vit-il obligé de faire quitter à un des meilleurs joueurs de St Ignatius.

Sur la fin, une mêlée devant le goal anversois fut heureusement sauvée, alors que peu après le Back de St Ignatius shotta au dessus de la latte de Malines. A ce moment, le linesman du R. C. fut prié d'abdiquer ses fonctions.

Le score ne changeait guère avant le coup de sifflet final. Chez les Anversois, F. Colin fut le meilleur homme sur le terrain. Du côté malinois ce fut Blickx qui fut le plus remarqué.

Les équipes suivantes étaient aux prises : St Ignatius : Léonce, Van Weert, Peeters, Housse, Janssens, Bergé, Verhaert, Merne, Thys, Nys, F. Colin.

R. C. Malines : Van Tuldeu, Opdebeek, Jacobs, H. Swysen, Silverans, Bruwer, Francen, De Prins, Blickx, W. Swysen, Passeet.

A LIERRE

Liersche S. K., 0. — Antwerp F. C., 4.

Public assez nombreux à Lierre, où les Anversois se sont montrés manifestement supérieurs et l'ont emporté par 4 à 0.

A peine un quart d'heure après le premier coup de sifflet, Geysen, de l'Antwerp, avait déjà marqué 2 goals en leur faveur. Immédiatement après, Aerts, bien secondé par Croenen, parvient à marquer le troisième point en faveur des Anversois.

Au repos 3 à 0.

Au second time, quoique les Lierrois se défendent avec acharnement, ils ne parviennent pas à sauver l'honneur.

De Groof marque le quatrième goal.

La partie s'est donc terminée par 4 à 0.

A MALINES

F. C. Malinois, 3. — Berchem S., 3.

La rencontre entre ces deux clubs s'est terminée par égalité de points. Rien d'étonnant à cela, les équipes en présence étant à peu près de force égale.

Les Assemblées

CENTRALE DE L'INDUSTRIE ELECTRIQUE

Assemblée annuelle du 19 octobre

Les actionnaires, réunis sous la présidence de M. Arm. Fraiteur, approuvent les comptes, soldant par un bénéfice de fr. 99,542.58, et donnent décharge à leurs mandants.

Quant aux espérances, le rapport du Conseil d'administration s'en exprime ainsi : « Nous estimons que l'avenir de notre Compagnie peut être envisagé avec confiance, car les résultats connus des entreprises dans lesquelles elle possède des intérêts sont en progression marquée. D'autre part, nous avons adjoint à notre sphère d'activité un nouveau service ayant pour objet l'entreprise de travaux de construction, et cette initiative nous a permis d'obtenir et déjà de conclure d'importants contrats. »

Il est procédé à la réélection de MM. Arm. Fraiteur, administrateur, et Léon Van Koerberghen, commissaire, et la séance prend fin sur la lecture du procès-verbal, après le tirage au sort de 71 obligations 4 1/2 p.c. à rembourser.

Au moment de se séparer, le président dit que l'usine de Kovno, au sujet de laquelle on avait éprouvé des craintes lors du bombardement de la ville, n'a pas été atteinte. On sait que la Compagnie Centrale de l'Industrie a de gros intérêts dans Kovno.

COMPAGNIE D'ELECTRICITE DE LA DENDRE

Bien que l'assemblée annuelle des actionnaires n'ait pas encore eu lieu à l'heure où ces lignes tomberont sous les yeux de nos lecteurs, nous sommes à même de donner ici — les premiers dans la presse belge — les renseignements principaux relatifs à cette affaire, dont la Compagnie Centrale de l'Industrie Electrique possède de nombreux titres.

Cette entreprise se présente sous des auspices très favorables. La marche des usines à gaz qu'elle a reprises à Lessines et à Enghien s'est montrée satisfaisante et fait bien augurer de l'avenir par l'accroissement rapide du nombre des abonnés. Les recettes générales par vente de gaz, de sous-produits et d'électricité, pour la période qui a pris fin le 30 juin 1915, se chiffrent par un total de fr. 168,740.60. Le nombre total des abonnés, qui était au 30 juin 1914 de 840, est passé à 1,416.

La Compagnie s'est trouvée gênée par les événements de guerre dans l'exécution du programme industriel qu'elle s'était tracé à ses débuts. Néanmoins, aussitôt que la situation s'y est prêtée, les travaux ont été repris et permettront l'achèvement de la partie urgente du programme, comportant notamment le raccordement des communes de Bois-de-Lessines, Ollignies et Deux-Acren.

Les demandes de concessions qui avaient été introduites l'an dernier, ont reçu une solution favorable et la Compagnie poursuit activement les demandes de nouvelles concessions.

La Société se trouvant dans l'impossibilité de faire des appels de fonds à ses actionnaires, s'est assuré le concours financier et technique de la Compagnie Centrale de l'Industrie Electrique, dans le but de passer commande immédiatement du matériel qui lui est nécessaire, afin de pouvoir réaliser son programme primitif dans le plus bref délai possible, dès le retour aux conditions normales.

CHEMINS DE FER SECONDAIRES

Assemblée ordinaire du 18 octobre

La séance est ouverte à 11 heures, sous la présidence de M. Philippson, et lecture est donnée du rapport du Conseil d'administration. Ce document constate que les événements actuels ont eu une répercussion dans les pays les plus lointains. Néanmoins, malgré les circonstances les plus défavorables, un dividende de 5 p.c. est proposé.

A propos de la Brazil Railways, le rapport s'exprime ainsi :

« Il est vrai que la Brazil Railway Company, gérante de l'entreprise de la Compagnie Auxiliaire de Chemins de fer au Brésil, garantit un dividende de 35 francs arx actions de celle-ci. Mais, au cours du second semestre 1914, la Brazil Railway Company s'est trouvée dans une situation financière critique et les tribunaux américains, à la demande de certains créanciers, ont confié sa gestion à un administrateur judiciaire. Elle n'a pas été en mesure de payer le dividende garanti. Il en est résulté pour la Compagnie des Chemins de fer Sud-Ouest Brésiliens l'impossibilité d'attribuer un dividende à ses propres actions; il en sera ainsi jusqu'à ce que la Compagnie Auxiliaire de Chemins de fer au Brésil puisse rémunérer à nouveau son capital actions. »

Les actionnaires adoptent le bilan clôturé au 30 juin 1915, donnent décharge aux administrateurs et commissaires de leur gestion. Les membres du bureau dont le mandat venait à expiration, sont réélus; ce sont MM. A. Focquet, Ch. Janssen et L. Lekeu.

Le dividende de 5 p.c., soit fr. 12.50 par action, sera payable à partir du 2 novembre, contre remise du coupon n° 35.

De la discussion, d'ailleurs assez courte, nous avons retenu que le Conseil examinera l'éventualité de publier, à la suite du rapport, la composition du portefeuille.

Sur une question relative à la Compagnie Auxiliaire de Chemins de fer au Brésil, le président avise l'assemblée de ce que les coupons des obligations ont été régulièrement payés jusque maintenant et lui fait part de sa conviction intime que rien ne sera négligé dans ce sens pour l'avenir.

— Que pensez-vous du chemin de fer d'Aragon? fait quelqu'un.

— C'est une affaire brillante, répond M. Philippson, qui n'est pas frappée par les effets de la guerre et dont la marche ascendante est très remarquée.

La séance prend fin sur la lecture du procès-verbal, dont M. Graux, directeur de la Société, donne communication.

MINIERE ET METALLURGIQUE DE MONCEAU-SAINT-FIACRE

Assemblée annuelle du 18 octobre

Comme il a été procédé pour plusieurs sociétés, on avait fondu en une seule réunion les deux assemblées qui avaient à connaître des exercices 1913-14 et 1914-15, respectivement. Sans discussion, les actionnaires ont adopté les comptes leur présentés et dont nous donnons ci-dessous le principal :

1913-1914

Les productions des différentes divisions ont été de : 104,383 tonnes de minerais; 62,944 tonnes de coke; 62,360 tonnes de fonte; 41,964 tonnes de demi-produits; 41,359 tonnes de produits finis.

La diminution des productions de minerais, coke et fonte est due à la crise qui a obligé à arrêter deux des hauts-fourneaux et à éteindre une batterie de fours à coke.

Le bénéfice de fabrication s'est élevé à fr. 356,943.02, et après déduction des frais généraux, contributions et impositions diverses, ce solde est ramené à fr. 107,456.77.

Le service financier, c'est-à-dire les intérêts des obligations et de la dette en banques, a coûté fr. 516,593.81. A l'amortissement de cette somme : 1) Le bénéfice industriel, fr. 107,456.77; 2) Les soldes des comptes « Provisions pour moins-value sur magasins, etc. », fr. 348,047.46. Report à nouveau le solde non amorti de 61,089.58.

1914-1915

Le rapport déclare : Dès les premiers jours d'août 1914, à cause de la guerre, toutes nos usines ayant dû être complètement arrêtées, l'exercice ne comprend qu'un mois de marche (juillet), pour lequel le résultat bénéficiaire de fabrication a été de fr. 29,518.17.

Notre service financier, qui comprend les intérêts de nos obligations, de nos bons de caisse et de notre dette en banques, s'élève à fr. 548,932.78. Les frais que la guerre nous occasionne tant pour l'entretien de nos usines que pour soutenir notre personnel, représentent pour la période d'août 1914 à fin juin 1915, frais généraux compris, fr. 221,616.28. Ensemble fr. 770,549.06. Nous vous proposons de porter cette somme de fr. 770,549.06 à un compte spécial que nous appellerons « compte de guerre à amortir ».

Nous sommes heureux de pouvoir vous dire que nos usines et minières sont restées intactes.

Quelqu'un ayant demandé des renseignements quant aux travaux d'appropriation, le président déclare :

« Nous avons terminé les installations du gros train pour y faire des produits finis; d'autre part, nous sommes prêts pour le petit train. »

Les comptes sont mis aux voix et adoptés à l'unanimité. Décharge est donnée aux administrateurs et commissaires pour chacun des deux exercices.

On en vient aux élections statutaires. M. M. Grosjean est élu, et M. Alexandre Grosjean est nommé commissaire aux lieu et place de M. Hublet, décédé. Le comte de Ramaix ayant démissionné pour motifs de santé, il n'est pas procédé à son remplacement pour le moment. MM. Fernand Bruyère et Edgard Vincent sont maintenus dans leurs charges respectives, et enfin, M. Quinet succédera à son père défunt en qualité de commissaire.

La séance est levée sur la lecture du procès-verbal de la réunion.

Tirages des Emprunts

VILLE D'ANVERS (1887)

Emprunt de 183,440,000 francs

162e tirage — Samedi 9 octobre 1915

119 séries, soit 2,975 obligations, remboursables à partir du 1er juillet 1916.

S. 57853 n. 2, remboursable par fr. 10,000
S. 14622 n. 10, » 1,000
S. 39301 n. 2, » 500
S. 14622 n. 19, » 250
S. 57853 n. 8, » 250

Remboursables par 150 francs :

S. 2682 n.12	S. 6152 n.22	S. 6667 n.13
S. 7892 n. 3	S.14168 n.24	S.19596 n.13
S.22373 n. 9	S.23466 n. 9	S.24392 n.22
S.26227 n.11	S.30436 n.18	S.31489 n. 7
S.49121 n.23	S.50500 n. 1	S.64223 n.13
S.64779 n.16	S.65439 n.14	S.66900 n.25
S.71174 n.10	S.73209 n. 5	

Séries remboursables par 110 francs :

34 1182 2273 2614 2882 3440 5290
6115 6152 6274 6667 7392 10828 10960
11400 11937 12767 13670 13805 14168 14622
14742 14776 14894 16127 17235 18472 18523
18535 18833 19301 19596 20200 21597 22373
22404 22785 23466 23947 24392 24649 24747
24884 25385 25753 26227 26768 27238 27855
27392 29166 30436 30642 30836 31489 31575
32496 32726 32825 33751 38141 39301 39887
40011 41695 41723 42655 43733 44210 45924
46034 46192 46355 46604 47030 48165 48590
49121 49380 50168 50436 50500 51250 52266
52837 53200 54523 54980 55042 55191 55727
56602 57853 58185 60623 60632 61721 62203
62379 63137 64223 64481 64779 64796 65623
65439 66000 67738 68033 68094 68973 70504
71110 71174 71501 71661 71808 72368 73209

VILLE D'ANVERS (1903)

Emprunt de 100,000,000 francs

75e tirage — Samedi 9 octobre 1915

30 séries, soit 750 obligations remboursables à partir du 1er mai 1916.

S. 7772 n. 22, remboursable par fr. 10,000
S. 23679 n. 21, » 1,000
S. 4701 n. 16, » 500
S. 4456 n. 3, » 250
S. 29002 n. 8, » 250

Remboursables par 200 francs :

S. 4701 n. 9	S. 4887 n.13	S. 4887 n.24
S. 7396 n. 3	S.18744 n. 8	S.24791 n. 5
S.24791 n.11	S.24791 n.13	S.25014 n.12
S.29002 n.19	S.29470 n. 1	S.32732 n. 4
S.34128 n. 6	S.36250 n.18	S.36714 n. 9

Remboursables par 150 francs :

S. 7310 n.15	S. 7310 n.23	S. 7396 n. 5
S. 7396 n.19	S. 7772 n. 5	S.13401 n.20
S.13401 n.21	S.17903 n. 6	S.18507 n.24
S.18744 n. 3	S.18744 n.23	S.18744 n.25
S.23679 n.16	S.25014 n.11	S.34128 n.17
S.34128 n.25	S.36250 n. 7	S.36250 n.25
S.36714 n. 2	S.39099 n.20	

Séries remboursables par 110 francs :

4039 4456 4701 4887 7310 7396 7756
7772 11171 13232 13401 14074 17903 18507
18744 20355 23679 24791 25014 25793 29002
29470 31452 32732 34128 36250 36714 37539
37910 39099

MARCHÉ FINANCIER

COURS DU CHANGE

Amsterdam, 18 octobre

Sur Londres florins.	11.39 à 11.49
» Berlin	49.72 à 50.22
» Hambourg	49.75 à 50.25
» Paris	41.45 à 41.95
» la Suisse	45.57 à 46.07
» Vienne	35.35 à 35.85
» Copenhague	63.50 à 63.60
» Stockholm	63.75 à 64.25
» Christiania	63.75 à 64.25
» Scandinavie	63.75 à 64.25

TRAMWAYS DE BIALYSTOK

Société anonyme

Siège social : 31, rue du Marais, Bruxelles.

Conformément à l'article 27 des statuts, l'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu le mardi 26 octobre 1915, à 11 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

A. — Exercice social 1913-1914

1. Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Bilan et compte de Profits et Pertes arrêtés au 30 juin 1914;
3. Décharge aux administrateurs et commissaires.

B. — Exercice social 1914-1915

1. Communication du Conseil d'administration relativement aux comptes de l'exercice 1914-1915;
2. Nominations statutaires.

Le dépôt des titres prescrit par l'article 26 des statuts peut s'effectuer :

En Belgique, jusqu'au 21 octobre 1915 : au siège social, 31, rue du Marais, à Bruxelles; à la Société Générale de Belgique, à Bruxelles, et dans ses banques patronnées en province; à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, à Bruxelles.

En Russie, jusqu'au 3/16 octobre 1915 : à Bialystock, au siège de la direction.

NOTRE BOURSE

Sous ce titre, nous offrons ici à nos lecteurs un moyen de leur faciliter les transactions financières, commerciales ou industrielles qu'ils auraient à faire. Ainsi qu'on le verra, nous enregistrerons, d'une part, les offres d'achats, d'autre part, les offres de vente de titres, de marchandises, de denrées, de matériel, etc.

Le prix d'une insertion de ces offres est fixé à 50 centimes la grande ligne.

Le « PROGRES » restant étranger à toute transaction, de quelque genre que ce soit, n'est, en l'occurrence, qu'un agent de publicité mettant en présence vendeurs et acheteurs; il décline donc toute responsabilité au sujet des échanges que pourrait créer sa publicité ou des difficultés qui pourraient survenir entre ses correspondants.

Toute demande de renseignements concernant « Notre Bourse » devra être accompagnée d'un timbre pour la réponse.

JE SUIS ACHETEUR :

2 act. Briansk de 100 roubles.
1 oblig. Port Havane.
10 oblig. Pap. Delcroix 4 1/2 p.c.
22 act. Gastuche.

JE SUIS VENDEUR :

1 oblig. Sud-Américain.
2 oblig. Etablissement Lecluse.
25 cap. Union des Tramways.
2 parts fond. Congo.
1 ord. Katanga.

Faire offre à M. DROUART, Agent de change agréé, 12, rue du Treurenberg.

15 cap. Tramw. Electr. Espagne.
10 à 50 oblig. Rio-Light, 1re hypothèque.
10 à 50 oblig. Rio-Light, 2e hypothèque.
20 à 30 act. Brazilian Traction.
5 privil. Soie de Maransart.
5 ordin. Soie de Maransart.
5 oblig. Madeira-Mamoré.
10 Tramw. de Buenos-Ayres 4 p.c.
20 à 30 priv. Bougies de la Cour.
50 cap. Tramways de Sofia.
20,000 Congo 3 p.c.
5 act. Tramways de La Haye.
2 oblig. 4 p.c. Rotterdam.
5 act. Soengei-Lipoet.
100 act. Salonique.
1 oblig. 6 p.c. Buenos-Ayres.
5 ord. Pêcherie à Vapeur de Bruges.
1 act. Banque Nationale.
2 Parts de Réserve.
2 Charbonnage du Hasard.
2 Réunis de Charleroi.
1 act. Ougrée-Marihaye.
100 div. Tramw. de Bangkok.
25 Lots d'Anvers 1887.
10 actions Mexico Tram.
2,000 Couronnes Autriche janvier.
3 oblig. 4 1/2 p.c. Tramw. de Saratow.
3 Unis-Ouest de Mons.
10 act. priv. et 10 divid. Ciments de Mons.
1 Chinois 5 p.c. 1903.
1 oblig. Russo Nicolas.
2 act. Economiques.
5 oblig. Longdoz.
1 oblig. Clouteries des Flandres.
1 oblig. 4 p.c. Tramways de Lille.
1 Ville de Tokio 5 p.c. 1910.
7 jouiss. Tramw. du Caire.
4 act. Ciments Portland Liégeois.
2 Charbonnages d'Anderlues.
10 div. Belgo-Katanga.
22 jouiss. Ciment Europe Centrale.
3 privil. Estampage du Donetz.
2 oblig. 5 p.c. Gaz d'Athènes.
20 Charbonnages Belges.

Faire offre à M. E. DESWATTINES, agent de change agréé, 115, boulevard Anspach (1er étage).

Spectacles, concerts, etc.

Communiqués, programmes

OLYMPIA. — La grâce spirituelle de « l'Inconnue », qui bouleverse avec un si bel aplomb l'existence de ce naïf « Philippe Ardelot », est exquisement rendue par Mlle Yvonne Georges qui, après avoir jadis conquis le public parisien, est en train de séduire tout Bruxelles. Il y a foule chaque soir pour aller applaudir la charmante interprète de la joyeuse comédie représentée à l'Olympia. Aujourd'hui, jeudi, matinée à 4 heures (E. C.).

PALAIS DE GLACE. — S'il est des initiatives qu'il convient de seconder par tous les moyens en notre possession, celle du Palais de Glace mérite de retenir toute notre attention. Avec un désintéressement qui lui fait honneur, la Direction, avec le concours généreux d'artistes en renom, organise des représentations qui ont eu le don de plaire au public et qui — insistons sur ce point — n'ont d'autre but que de venir grossir les ressources du Comité National d'Alimentation. C'est dire que nous les recommandons tout particulièrement à nos lecteurs. Aujourd'hui, mercredi, en matinée, concert avec le concours de MM. Blauwaert et Onnou. En soirée, à 9 heures (E. C.), concert extraordinaire. Au programme : Saint-Saëns, Rossini, Glück, Delibès, Beethoven, avec le gracieux concours de Mmes Everaers, Loots, MM. Piery, Onnou. Entrée générale : fr. 0.50.

VIEUX-BRUXELLES. — On peut dire que la salle du Vieux-Bruxelles n'a pas désempli depuis qu'on y peut applaudir l' « Oiseau Rare ». Ce merveilleux oiseau, dont le ramage se rapporte au plumage, est décidément le phénix du joli théâtre de la rue de Malines. Il faut se hâter de retenir ses places au bureau de location, ouvert de 9 à 11 heures (E. C.), car la salle, quoique vaste, est parfois trop petite pour contenir la foule qui se presse aux représentations de l' « Oiseau Rare ».

Les spectacles de ce soir

OLYMPIA. — 9 h. (h.c.). — L'Inconnue. Dimanches et fêtes, matinée à 4 h. (h.c.).

GAITE, rue Fossé-aux-Loups. — 9 h. 1/4 (h.c.). — Le Ruisseau.

SCALA. — 9 h. (h.c.). — Bruxelles en Caisse, revue à grand spectacle. — Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 h. (h.c.).

MAISON DE VERRE, rue Fossé-aux-Loups, 37. — 9 h. 15 (h.c.). — S. A. Pirewit.

WINTER PALACE, boulevard du Nord. — 9 h. (h.c.). — Ce bon M. Zoetebeek, de J. Van Roy et Bajart.

PALAIS DE GLACE, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 47. — 9 h. 1/2 (h.c.). — Grands concerts symphoniques donnés, tous les soirs, par l'Association des Artistes musiciens du Théâtre royal de la Monnaie et des Concerts Ysaye. Concert de matinée à 5 h. (h.c.).

VIEUX-BRUXELLES, 25, rue de Malines. — A 8 1/2 h., « L'Oiseau Rare », opérette en 3 actes. — Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 4 1/2 h. (E.C.).— Entrée générale, fr. 0.50. — Consommation non obligatoire

KURSAAL, 13-15, rue Neuve. — Séances permanentes tous les jours, de 4 à 12 h. (h.c.). — Programme du samedi 16 octobre et jours suivants : 1) La rançon de l'amour (grand drame sensationnel, en 3 parties) ; 2) La faute d'une mère (drame sentimental) ; 3) Robinet entre deux feux (comique), et autres films attrayants, comiques, etc.

CINEMA THEATRE, 10, chaussée d'Ixelles. — Séances permanentes les samedis, dimanches, lundis et jeudis, de 4 à 12 h. (h.c.). — Programme du samedi 16 octobre et jours suivants : 1) Le poison des paroles (drame émouvant, en 3 parties) ; 2) Le serment tragique (drame sentimental, en 2 parties) ; 3) Les trois papas de Lili (comique), et autres films très émouvants, comiques, etc.

MODERN PALACE, 147-149, rue Neuve.— Séances permanentes tous les jours, de 4 à 12 heures (h.c.). — Programme du vendredi 15 octobre et jours suivants : 1) Le chien de Baskeroille (drame policier, en 4 parties) ; 2) Les moineaux affamés (drame sentimental, en 2 parties) ; 3) Fried, employé municipal (comique-bouffe), et autres films sensationnels, comiques, etc.

MINERVA-PALACE, music-hall, 207, rue Haute.

Lampes cuivre & carbure disponible
5, Rue du Compas - Cureghem
(525)

CELLULOID en tous genres des meilleures proven.
CELLON ACHAT DE DECHETS
Nouveau Celluoïd ne brûlant pas
37, rue Royale-Ste-Marie, Schaerbeek
(524)

Occasions sérieuses
de toutes grandeurs et de toute première marque
50 Goffres-forts
Quantité de Bureaux, Cartonn., Pupitres
B. JORDENS, 59, rue des Tanneurs
VENTE et ACHAT au COMPTANT
(499)

Sardines à l'huile d'olives
Marque NORRIG
VEILLEUSES TRANSPARENTES
HEYERMANS ET Cie
15, RUE LIMANDER, BRUXELLES-MIDI
(541)

- CARBURE -
A solder aux prix de fabrique, 3000 lampes à carbure en cuivre, marque Lempereur et Bernard, et Joris de Liége. 25,000 becs à a cétylène depuis 17 fr. le cent. Carbure disponible.
Vélos et accessoires. — Réparat. soignées
Grande réduction pour revendeurs
Maison MICHEL R. Neuve, 50

DISPONIBLE
Pour le GROS seulement
Riz, Fleur de riz, Sardines, Margarines, Pudding-Power, Canelle, Farines, Aniline, Manchons à gaz.
PAIN D'EPICES
GRUAU D'AVOINE
Bougies et rats de cave
SAVON NOIR en Briques Mou Blanc de ménage
ETC., ETC. (501)
VAN DER BORG
Rue Auguste-Orts, 14, Bruxelles-Centre
Bureau ouv. de 8 à 12 et de 2 à 6 h.
(Premier étage)

BOUGIES
COMPTOIR ALIMENTAIRE
47, rue Fossé-aux-Loups, 47

CAFÉS
COMPTOIR ALIMENTAIRE
47, rue Fossé-aux-Loups, 47

CACAO
DE MARQUE
COMPTOIR ALIMENTAIRE
47, rue Fossé-aux-Loups, 47

COMPTOIR ALIMENTAIRE
47, rue Fossé-aux-Loups, 47
CHOCOLATS
AU LAIT SUISSES

BRUXELLES, 10, RUE DU CONGRÈS, 10
PIANOS IBACH
SONORITÉ MERVEILLEUSE
ANGELUS-AUTO-PIANO
SUPÉRIEUR, RÉPERTOIRE 30,000 Nos
PIANOS RIESENBURGER
VENTE ET LOCATION, FACILITÉS
10, RUE DU CONGRÈS, 10, BRUXELLES

Dentiste A. SASSERATH
Rue Royale, 193
(537)

BOUGIES (paquets et vrac)
SAVON DE MÉNAGE EN BRIQUES
FÉCULE (454)
218, rue de Mérode, Bruxelles

J'ACHETE AU COMPTANT DE SUITE :
Grandes Marques de Champagnes
Bénédictine, Cointreau, Tarragone, Grand Marnier et autres spiritueux de marques.
Intermédiaires s'abstenir. -- J. L. 25 bur. du journal
(542)

Petites annonces

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Jeune homme orphel. dem. courses. Exc. réf. 208, ch. de Mons.

Pers. sér., cap., instr. bonne mén., dés. place, cert., ur. 6, rue Augustin Delporte, Ixelles, s. A. B.

On demande fille sér. pour petit ménage. Ecr. G. L., 17, r. des Teinturiers, avec référ. 10917

ON DEM. bons courtiers de publicité. Fixe et commission. S'adres. av. référ. bur. journ.

Comptable, longt. en place même usine, sans emploi par suite guerre, excpt. toute bes. honor. Ecr. en indiq. genre de vail et condit. 218, Bur. du Journal. 10923

On dem. serveuse au cour., servante-serveuse wal., b. réf., gages, bénéf., 21, rue Russie. 10916

Pressé, jeune fille demande place à t. faire, sachant cuis. bourg., gages 25 fr. prix de gu. Bur. du journ. A. B. C. 11002

Charbons
On dem. agents sérieux au courant vente charbons foyer dom. Préf. ceux ayant clientèle, inutile si pas au courant et travailleurs. Ecr. M. 314, rue Madeleine, 53. 10924

On demande magasinier pour commerce d'alimentation. Bonn. réf. exig. Ecr. P. V. 128, bur. du journ. (9467)

Jeune fille forte, connais. peu de cuisine, demande place t. faire. Ecr. V. C., 14, b. jl. 10925

On demande servante sérieuse et tranquille, bons certif. 63, rue Gérard, Brux. 10927

On demande fille d'office, 3b, rue Souveraine. 10928

Jeune homme bonne instr. et éduc., cherche emploi aide-compt. ou autre. Ecr. R. R., bur. du journal. (11125

Jeune fille sténo-dact cherche emploi. Prétent. mod. Prendre adr. bur. du journal.

On demande bon fabricant de galoches pour trav. à façon et ouvr. ainsi q. ouvr. galoch. Ecr. D. D., b. journ. 11000

On demande représentant sérieux pour Brasserie, Charleroi et environs.
S'adr. 22, rue du Laboratoire, Charleroi. 11007

Veuve, âge mûr, sachant cuis., laver et nettoyer ou autre ouvr., bonne travailleuse demande journ. Prendre adr. Bur. journ. 11003

Monsieur Louis Q., 17, est prié retirer deux lettres, bureau connu.

Demoiselle âge mûr, tr. b. fam., tr. instr. grandes qual. cœur, libre apr.-midi, dés. pl. demois. comp. près personne seule. Ecr. Yvonne, bur. journal. 486

Jeune hom. de la campagne, 17 ans, dem. pl. S'adresser E. M., 8, r. de la Chaumière. 11005

Jeune fille, sachant b. coudre, femme de ch. S'adresser Bur. Journ. A. D.

Mons. tr. h. fam., sérieux, pos. st., av. sœur dem. pl. surv. mais. y. ou ch. pers. s., contre contre log., feu et lum. Ecr. L. A. H., bur. j. (485)

Femme dem. ouvrage pr laver ou nett. 26, r. Notre-Seigneur, Brux. 11004

ENSEIGNEMENT

Leçons de Piano par dame prix conservat. Meil. référ. Prix modéré. Ecr. A. R. 1e, bur. j.

Demois. cherche professeur corresp. comm. flam. S'adresser chaussée de Waterloo, 738. 11513

Petit Séminaire de Bonne-Espérance. Etudes humanitaires complètes, situation salubre. S'adresser à M. le Président, à Bonne-Espérance, par Binche. 11514

Ingén. Charleroi, donne leçons mathém. dessin, etc. Adr. Rue du Laboratoire, 22. 11516

MAISONS ET APPARTEMENTS

Mais. mod. t. à l'ét., 35 fr. R. des Allouettes 4, Anderlecht. (534

A louer, chambre garnie, 16 fr. r. de l'Escalier, 29, Bruxelles. 12001

Petit quartier, près tram, 20 fr. par mois, 15, rue Middelbourg, Boitsfort. 12002

Petite maison, meubl. ou non, située face gare et aubette tram. Prix guerre. S'adr. Hôtel du Grand Jardin, gare de Boitsfort. 12005

Beau quartier, 15 fr, 47, rue de l'Hospice, Boitsfort. 12003

Maison moderne, 9 places et accessoires, 350 fr. l'an, rue Woluwé, 21 (près tram). 12006

Remise voûtée, eau, bien éclairée, 12 fr., 101, rue Verbist, St-Josse-ten-Noode. 12010

Quartier, 3 pl., balc. 2 minutes du Bois, eau, au 1er, 25 fr. Tram toutes directions, 6, rue d'Irlande, St-Gilles. 12011

Belle chamb. garn., prix modéré, près gare Nord, 36, rue Dupont. 12014

Belle chambre rez-de-chaussée, confort. garn., pour M. sérieux, 26, av. Emile Max, Schaerb. 12015

Appartement, 1er ét., 4 places, cave, mansarde et grenier w.-c., 52, rue des 4 Hypothèses. 12016

Maison, 2 étages, gare Schaerb., 650 francs. Condit. 267, av. de la Reine, Laeken. 12017

Rez-de-chaussée, av. sous-sols, avenue Brugmann, 488 (arrêt tram) Uccle. 12018

DIVERS

On cherche Album Yvert et Telleer pr débutant n. 18 ou 19. On paiera 9 fr. au lieu de 7 fr. pour le n. 18 ou 15 fr. au lieu de 13.50 pour le n. 19.
S'adresser à l'Agence Bruxelloise, 115, Boulevard Anspach (1er ét.)

Jolie chambre garnie, prix modéré, 392, ch. de Boendael (près du boulv. Militaire) Ixelles 12009

Avis aux fermiers et petits cultivateurs. A vendre moulin à farine silencieux, neuf, avec bluterie, pouvant moudre 200 k. à l'heure, visible en marche tous les jours. S'adr. au bur. du journ. 952

On demande à acheter ENREGISTREUSE
72, Boulevard Jacques Bertrand, Charleroi. 957

Caisses et paniers vides à vendre, r. Huart, Chapel, 32, Charleroi. 962

A vendre un tableau signé Artan. S'adr. 19, rue Léopold, Laeken. Le dimanche de préférence.

On achèterait d'occ. vélo pour enfant de 11 ans. Faire offre V. B. bureau du journal.

Aide-pharmacien, 25 a., dem. pl. magas. ou voyag. Ecr. H. V., 1a, rue Marcq.

On dem. d'urgence un garçon de course, 15 a., environ. Se prés. avec réf. au bur. du journal.

PENSIONNATS COMMUNAUX
HUY
pour CARÇONS,
Directeur : L. DELSAT
Pour FILLES,
Directrice :
Mme DELSAT
(479)

MALADIES SECRÈTES
des deux sexes. Inflammations des voies urinaires, Ecoulements, ments, Echauffements. Guérison en trois jours par le procédé du Professeur Kehrlaur. — fr. 2.75. — VAN DER GHINST, pharm., ch. de Mons, 104, Brux. (507)

COLLECTIONNEURS
Si vous voulez faire œuvre de bienfaisance, achetez vos timbres pr collection, 3, rue Caillait, qui donne 15 p. c. pour les pauvres. 462

Mobilier de Rentier
A VENDRE : superbe salle à manger, valeur 2,000 fr. pour 650 fr., riche fumoir angl., 2 fauteuils-club tout cuir, beau salon, vitrine, fauteuils, bergère, bon piano de marq. c. cr., 3 bur.-min. et 2 biblioth., belles chambres à coucher noyer et acajou, mach. à écr., lustres et foyers, machine à coudre et divers.
OBJETS D'ART
35, boulevard Lambermont, 35
Trams 3, 53, 56, 82
(462)

ACCOUCHEUSE
Pens. à tte époque
Consultat. Discrétion
Médec. attaché à la Maison
Traitement 10 fr.
R. du PROGRES, 195
Bruxelles-Nord
528)

Maladies Secrètes Reins-Vessie
20 ans de succès
Les Capsules du Dr DAVIDSON guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout âge et chez les 2 sexes toutes les maladies et inflammations des Voies urinaires, reins et vessie : écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminurie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes et à filaments, urines fréquentes ou difficil., pertes séminales, gravelle - Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 fr. Dépôt à Bruxelles - Nord : Pharmacie des Croisades, 15, rue des Croisades ; Charleroi, Lefèvre, 63, rue de Marcinelle ; Liége, Goossens, 104, rue de la Cathédrale ; Anvers, De Beul, Nieuwstraat, 57 ; Breedemaedt, 2, aven. Charlotte ; Gand, De Moor, 38, Brugstraat. (92)

U.T.
CINEMA
(Union Théâtr. Belge)
152, boulev. du Nord
Propriété de la Nordisk Films Co de Copenhague
Perman. de 3 à 11 1/4 h.
(H. E. C.)
Au programme de la semaine :
du 15 au 21 octobre
Claudie Fille d'Auberge
« Film d'Art »
Drame en 3 parties
Colette et ses Sœurs
« Film d'Art »
Comédie en 1 acte
L'Ombre Fatale.
Drame en 3 parties d'après le roman de P. Sales.

Cabinet Médical
17, Rue des Croisades
BRUXELLES-NORD
Urines troubles
Voies Urinaires
Maladies secrètes
Maladies de la peau
Trait. du Dr Ehrlich

EPILEPSIE :
Traitement nouveau

Consultations : lundi de 11 à 8 h. ; mercredi, de 3 à 9 h. ; jeudi, de 10 à 8 h. ; samedi, de 3 à 1 h. (E.C.). — Mardi et vendredi, à Louvain. (91)

ACCOUCHEUSE
1er Dipl. 30 ans prat.
Ex-Directr. Maternité
CONSULT. SECRET.
Traitement 10 fr.
Pension à toute époq.
Médecin attaché à la Maison.
R. DE LA RIVIERE, 44 (NORD)
(446)

MESDAMES
si vous avez des
RETARDS
ou une suppress. des époques, pr éviter les insuccès, empl. le Remède du Dr Thompson qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anorm. Prix : 5 et 10 francs, Pharmacie des Croisades, 15, rue des Croisades, Brux.-Nd. Préservatifs pour les 2 sexes. Catalogue illustré, donnant la descript. des articles et appar. préventifs les plus nouv. et les plus particulièr. recommandés pr les médecins. Discrét. Prix avec 2 échantillons : UN franc. (93)

ACCOUCHEUSE
Diplôm. 26 ans prat.
Consultat. — Secret
RETARDS
48, rue de Parme, 48
(Porte de Hal)
St-GILLES (Bruxel.)

ACCOUCHEUSE
Diplôme 1re classe
France et Belgique
ex-interne des hôpit.
RETARDS
Nouv. méth. gar. sans danger. Prix modérés
14, Place des Martyrs
(près rue Neuve)
347)

5

Feuilleton du « Progrès »

Le Capitaine de la Roche

par

Emile SOUVESTRE

I

Il se rappela son ancienne profession pour meubler et décorer l'unique pièce qui la composait ; il l'orna de peintures, rappelant, pour la plupart, les traits de Marine ; il cultiva le coin de terre qui entourait la cabane et fit grimper des fleurs le long des croisées. D'un autre côté, ses expéditions secrètes devenaient de plus en plus fréquentes, et, chaque fois, il fixait à leur mariage un terme plus prochain. Enfin, un soir, il annonça à la jeune fille qu'il partait pour huit jours et que ce serait son dernier voyage !

Marine attendit les huit jours indiqués, mais il ne revint pas ; huit autres jours s'écoulèrent également sans qu'il reparût ! avait-il été arrêté, s'était-il enfui, avait-il péri en mer ? Toutes les recherches de la jeune fille pour le découvrir restèrent inutiles, et la certitude qu'elle put acquérir fut que Pascal était à jamais perdu pour elle.

La douleur lui ôta d'abord toute autre pensée que celle de mourir ; mais elle allait devenir mère, les soins que réclamait son enfant firent distractions à son désespoir. Elle résolut d'y chercher sa consolation puisqu'elle avait perdu son bonheur. La naissance d'Henriette (car c'était elle) n'obligea point Marine à quitter la ferme. On y eût difficilement trouvé une autre servante aussi probe et aussi laborieuse ; l'intérêt rendit indulgent pour sa faute. Elle dut seulement confier sa fille à la tante de Pierre Laffut, qui habitait, avec ce dernier, à la Tremblaye, une cabane écartée.

Henriette grandit là, protégée, pour ainsi dire, par les regards de Marine, qui trouvait moyen de s'échapper plusieurs fois chaque jour pour venir lui faire une caresse. Il s'établit, par suite, entre l'enfant et la mère, l'espèce de tendresse passionnée qu'amènent toujours infailliblement ces relations traversées. Toutes deux, ne pouvant se voir qu'à la dérobée, ne cessaient de se désirer, de se chercher, de s'attendre. Enfin, Henriette approchait de sa dixième année, époque à laquelle le fermier avait promis de l'employer chez lui, lorsque Marine fut subitement atteinte par la petite vérole qui ravageait alors le pays. Les progrès du mal furent si rapides, que, dès le troisième jour, tout espoir était perdu. La malheureuse mère mourut en se refusant la dernière joie de voir sa fille, pour qui elle craignait la contagion, et qu'elle recommanda, par une prière touchante, à ceux qui se trouvaient présents. Tous s'engagèrent à ne point l'abandonner ; mais l'expression de cette agonie effacée, un seul se rappela sa promesse : ce fut Pierre Laffut.

Henriette atteignit chez lui sa douzième année, partageant la pauvreté de son protecteur, auquel le braconnage fournissait à peine le pain de chaque jour. Enfin, vers cette époque, un hasard lui ayant fait rencontrer M. de Nérac, le vieux comte prit à gré la petite paysanne, proposa à Pierre de s'en charger, et, sur son consentement, l'amena au château.

Placée dans ce nouveau milieu, l'enfant ne tarda pas à laisser paraître la distinction naturelle qui se trouvait en elle, et le comte, frappé de sa vive intelligence, finit par en faire une compagne de jeu et d'étude pour son neveu Louis.

Ces associations bizarres étaient alors en usage chez la plupart des gentilshommes. On plaçait un enfant du peuple près de l'enfant noble comme jouet et comme un moyen d'instruction. C'était lui qui expérimentait les méthodes, qui essayait les maîtres et déblayait l'abord des études : son condisciple le voyait faire, puis imitait. On le lui offrait à la fois pour instrument et pour exemple. le gouverneur disait à son noble écolier :

—Monseigneur ne voudrait pas se laisser dépasser par le fils d'un paysan ?

Et, excité par cet utile avertissement, monseigneur se décidait à apprendre assez d'arthographe, d'arithmétique et de blason pour devenir ce que l'on appelait alors un gentilhomme accompli. A sa majorité, le jeune manant, ainsi éduqué par contre-coup, devenait, selon sa capacité, homme d'afaires, aumônier ou valet de chambre de monseigneur.

Bien que ce rôle de compagnon fût plus rarement joué par une petite fille, le fait n'étant point sans précédents, M. de Nérac pensa que la rencontre d'un sujet comme Henriette était une occasion dont il fallait profiter. Son neveu témoigna d'ailleurs à l'orpheline, dès le premier instant, une affection dont on espérait profiter pour obtenir une application plus suivie. Le jeune comte abandonna, en effet, toutes ses habitudes pour prendre celles de sa nouvelle compagne, imitant ce qu'il lui voyait faire, sans réclamation, sans ennui, et par cela seul qu'elle le faisait. Cette espèce d'empire d'Henriette alla même chaque jour croissant. Louis ne voulait et n'aimait que par elle. De son côté, la fille de Marine n'avait d'autre pensée que Louis. Elle y rapportait tout, elle en déduisait tout : chacun semblait vivre de l'autre, et le compléter.

Cette tendresse n'eut point tout de suite un caractère aussi absolu. Elle grandit lentement avec les années. Ce fut un de ces amours indestructibles qui prennent racine, dès l'enfance, au fond de communes habitudes, se fortifient plus tard dans les épanchements, et finissent par s'épanouir sous le souffle brûlant de la jeunesse.

Ce moment arriva pour Louis et Henriette ; tous deux découvrirent qu'ils s'aimaient et se l'avouèrent ! Quelque immenses que fussent les obstacles qui les séparaient, leur tendresse était plus immense encore. Aussi, bien loin de se laisser aller au désespoir, tournèrent-ils les yeux vers l'avenir, contemplant leurs rêves brillants comme des enfants qui, ne pouvant retrouver leur route, s'asseoiraient tranquillement dans la nuit et regardaient les étoiles, en attendant le jour.

Une bonne action, pour laquelle ils furent obligés de s'associer, vers cette époque, resserra encore leurs liens. Le pre-

(A suivre).

Imprimerie du « Progrès ».